

Nous laisserons-nous empoisonner ?

Nous prions Son Excellence Serag el Dine pacha de veiller au danger communiste

EN quelques semaines, la propagande communiste a fait, en Egypte, plus de progrès qu'elle n'en avait accomplis en plusieurs années, et, ceci, du fait des imprudentes campagnes de notre presse capitaliste.

Lorsque notre gouvernement, ce qui était son droit, proclama, à l'occasion du conflit coréen, l'ÉTAT D'ABSTENTION de l'Égypte, nous avons été les seuls dans la presse à attirer l'attention sur la recrudescence de la propagande communiste qui en allait résulter. Comme nous le disions, c'était "le droit" de notre gouvernement de prendre une telle attitude afin de démontrer aux démocraties occidentales qu'elles devaient avoir une politique cohérente et que ce qui était une "vérité" là-bas, ne pouvait pas être une "erreur" ici.

Mais, le chef d'orchestre gouvernemental invisible et effiecent qui donne le "la" à la presse, n'aurait jamais dû autoriser ou inspirer ces attaques systématiques contre l'Amérique avec, en corollaire, les diatribes quotidiennes célébrant la Russie des Soviets.

Le résultat lamentable de cette folle imprudence s'est traduit par l'opinion publique par l'apologie du communisme. Heureusement que le danger a été réalisé, espérons-le, à temps. D'abord, une mise au point a été faite par notre ministre des Affaires Étrangères dans sa dernière conférence de presse. S.E. Salah el Dine bey a exposé, sans qu'aucun doute soit possible, que si l'Égypte s'ABSTENAIT, elle n'en restait pas moins dans le camp des démocraties.

Nous avons vu, également, dans la presse, confesser l'imprudence et le danger. Pour nos lecteurs européens, nous citons un extrait d'un article lumineux dû à la plume de Mohamed El Tabéi :

"Le règlement de nos comptes avec l'Angleterre et l'Amérique ne doit pas nous faire oublier le danger du communisme, le danger de l'extension de son despotisme rouge, destructif, tyrannique et détesté."



S.E. Serag El Dine Pacha

"Or, c'est précisément à quel ont glissé certaines plumes honorables, écrivant dans des journaux honorables ayant une large diffusion et dont les lecteurs ont foi en leur sincérité et celle de leurs rédacteurs. C'est là que réside le danger... le danger que le lecteur égyptien croie que la Russie est un pays ami de l'Égypte et que les méfaits du régime communiste ne sont que des "allégations" ou des mensonges répandus par les Anglais et les Américains.

"Nous ne devons pas oublier le danger du communisme, et qu'il existe parmi nous, en Égypte, des milliers d'yeux et de partisans de Moscou qui exploiteront ces paroles dans leur propagande empoisonnée dans les milieux des ouvriers, des fonctionnaires et des salariés."

Nos renseignements particuliers et nos relations avec les milieux universitaires nous permettent d'affirmer que ce danger est très grand et notre devoir est de le dénoncer à l'éminent homme d'Etat qui préside au ministère de l'Intérieur.

La propagande communiste organisée par les agents des Soviets a déterminé trois principaux foyers de contamination: les syndicats ouvriers, les milieux universitaires et Al Azhar. La propagande concentrée sur les étudiants de la grande Université musulmane est, de toutes, la plus dangereuse, car elle risque de mettre au service du communisme un puissant levier religieux.

Le ministère de l'Intérieur est parfaitement outillé pour réprimer cette propagande. Il ne saurait y manquer car, jamais, ce ministère n'a eu à sa tête un homme d'Etat plus lucide et plus énergique que S.E. Serag el Dine pacha.

A. BEZIAT

La propagande communiste s'appuie en Syrie sur la religion

Un lecteur de "La Voix de l'Orient" nous envoie d'Amman, cet article du quotidien "Al Nahda" qui appuie la thèse que nous avons déjà énoncée que la religion n'est pas un obstacle à la propagande communiste.

Le développement du communisme en Syrie et les déclarations faites dans les pays-frères par certains dirigeants qui appellent à l'adhésion au bloc communiste sont de nature à surprendre tout homme averti. Ceux qui propagent ces idées détestables prétendent qu'ils ne cherchent que l'intérêt des peuples arabes qui hésitent entre les deux camps mondiaux. S'il y a parmi ces gens des hommes de bonne volonté, nous leur disons qu'ils se trompent: ils ne connaissent pas la nature des peuples arabes. Nous sommes des gens croyants et nous savons que les principes communistes sont basés sur la sédition et l'athéisme, ce qui nous éloigne systématiquement du communisme et de ceux qui essaient de le propager. Ce qui est plus grave, c'est que

10ème ANNEE — No. 85

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 20 JUILLET 1950

La VOIX de l'ORIENT

10 MM

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

La rude surprise de la Corée doit galvaniser le monde occidental

Le premier enjeu du conflit est la maîtrise du Sud-Est asiatique; le deuxième, visera l'Allemagne occidentale

Les deux Corées

Depuis qu'existaient deux Républiques de Corée (comme en Allemagne), il ne faisait guère de doute que sous le rapport de l'effica-

groupes politiques rivaux qu'il avait arbitrairement évincés du pouvoir. Il lui fallait périodiquement réprimer des tentatives de révolte évidemment encouragées par le voisin du Nord. Malgré l'ai-

pour des siècles, sont le Sud-Est de l'Asie et l'Europe occidentale. Dans une étude que vient de publier la revue «Hommes et Mondes», M. Bernard Simiot parle de ces milliards d'yeux qui clignent et que n'éclairait pas la menace communiste.

Des centaines de millions d'individus, dit-il, vivent perpétuellement faméliques et la notion de liberté ne les a jamais effleurés. Ils subissent sans aucune résistance le poing de ceux qui leur assurent le bol de riz quotidien.

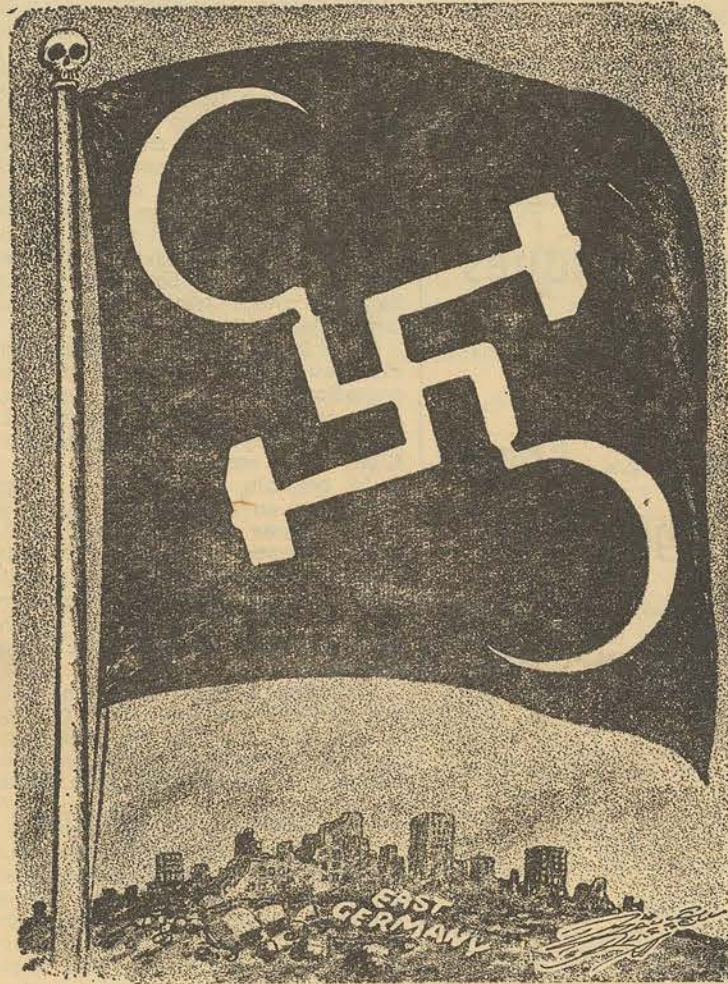
«La détresse politique de l'Asie orientale est aussi profonde que sa détresse économique l'une conditionnant l'autre. Les méthodes soviétiques de travail forcé y seront acceptées sans répugnance, à moins que le monde occidental n'intervienne promptement et efficacement avec toutes ses ressources conjuguées militaires, économiques et scientifiques. L'enjeu est immense: des centaines de millions d'individus et un réservoir prodigieux de matières premières.

La menace sur la Baltique

La menace qui se précise sur le monde oriental, ne doit pas faire oublier celle qui pèse sur l'Occident.

SIRIUS

(Lire la suite en page 8)



L'Allemagne de l'Est n'a pas changé de tyrannie. A la Croix gammée se sont adjoints la Faucille et le Marteau

city politique, économique et militaire, le gouvernement du Nord présidé par M. Kimirsen, l'emportait sur celui du Sud, principalement occupé à se maintenir et à se protéger des entreprises des

de américaine, la situation économique était désastreuse, en grande partie à l'extérieur en raison de la division du pays en deux. En avril dernier le gouvernement américain avait cru bon de rappeler sérieusement à l'ordre le gouvernement de Séoul qui devait, en mai subir une cuisante défaite aux élections.

L'absence à peu près complète d'informations en provenance du Nord, interdit de porter un jugement quelconque sur la situation dans ce pays. Une réforme agraire y a été pratiquée en 1946. Le pouvoir est aux mains du parti communiste et l'existence d'une frontière entre la Corée et l'Union Soviétique laisse penser que le gouvernement de Moscou, dont les troupes ont occupé le territoire pendant trois ans, avait pris un soin tout particulier pour éviter les surprises. Mais il est probable d'un autre côté que le parti communiste coréen entretenait des rapports particulièrement étroits avec le parti communiste chinois. Depuis l'année dernière il ne restait plus de troupes américaines en Corée du Sud, ni soviétiques en Corée du Nord. L'anarchie en Corée du Sud, jointe à l'évidente nécessité d'une unification du pays, fut évidemment le motif déterminant de l'action des Nordistes qui avaient réussi à mettre tous les atouts de leur côté.

Un simple épisode

Il est certain que le déroulement des événements a été une forte surprise pour l'Amérique. Les forces armées stationnées au Japon n'ont pu intervenir avec la masse et le dynamisme qu'il aurait fallu pour renverser la situation qui semble évoluer vers une guerre d'usure où, vu le prodigieux éloignement du champ de bataille, les U.S.A. ont des obstacles extraordinaires à vaincre.

Mais, la lutte en Corée, aujourd'hui n'a plus que la valeur d'un symbole: la résistance des démocraties devant toute intrusion nouvelle, avérée ou camouflée des Soviétiques et, c'est bien cette détermination qui compte.

Les milliards d'yeux qui clignent

Les deux champs de bataille où se disputent l'hégémonie mondiale et les destins de l'humanité



Arlen Wheelam, une récente starlet qui promet. (Photo Paramount)

PEUT-ON LE DIRE ?

Les "nations-sœurs" empoisonnent délibérément l'Égypte

COMME nous le disons en manchette, devons-nous continuer à nous laisser empoisonner ?

Une grande nation s'est déjà trouvée dans notre cas, il s'agit de la Chine. L'intoxication par l'opium y faisait des ravages épouvantables. Le gouvernement du Fils du Ciel frappa d'interdit ce poison euphorique. Ceci ne faisait pas l'affaire des planteurs du Bengale qui se trouvaient ruinés. Le gouvernement anglais n'y alla pas de main morte — c'était l'époque victorienne où il régentait le monde. — A coups de canon, il obligea la Chine à ouvrir ses portes et à laisser passer le poison. Ce triste épisode de l'histoire humaine s'appelle «la guerre de l'Opium».

Certes, nos sœurs syrienne et libanaise n'envoient pas de boulets rouges sur Alexandrie, Port-Saïd et Suez; mais l'abus d'amitié, de facilités de communications sous l'égide de la Ligue arabe, ne rendent pas moins odieux le commerce intensif auxquelles elles se livrent dans un unique but de lucre aux dépens de la santé du grand pays allié.

Le dernier rapport de S.E. le Iowah Abdel Monsef Mahmoud pacha, Directeur-général de l'Administration des Gardes-Côtes et Pêcheries, est réellement alarmant.

Dans ce rapport, le distingué Directeur-général dénonce la gravité de la situation: «Cette année, écrit-il, la quantité des stupéfiants saisis par les agents de l'Administration, A DECOUPLE par rapport à l'année passée.

En outre, pour la première fois, après des dizaines d'années, on a saisi de l'héroïne transportée en contrebande.»

D'après notre confrère «Rosa el Youssef», S.E. Abdel Monsef Mahmoud pacha accuse formellement les gouvernements des pays arabes de cultiver la hachiche et de considérer son exportation à destination de l'Égypte comme une importante source de revenus et un moyen de gain légitime. D'ailleurs, ce sont les personnalités responsables et les notabilités de ces pays qui cultivent la hachiche dans leurs propriétés, en quantités, sans cesse, croissantes.

Le rapport signale — ce qui ne manque pas de souverain — que ces pays voisins combattent la culture et le trafic des narcotiques à l'époque où ils étaient sous le mandat français. Depuis, c'est toute tolérance et toute complaisance. Les trafiquants vont jusqu'à utiliser les avions et les autos militaires pour assurer, en Égypte, la pénétration du poison.

Ces faits ont été évoqués dans des conciliabules de la Ligue arabe et les hommes d'Etat des pays empoisonnés ont fini par répondre que la culture du hachiche donnait un rendement nécessaire à l'économie de leur pays et que c'était à l'Égypte de s'abstenir de consommer.

On ne peut être plus cynique et il y a la belle matière à intervenir pour l'ardent Secrétaire-général de la Ligue. Le mal sévit, surtout, chez les paysans et les ouvriers; il y va, non seulement de notre production mais de l'avenir de la race. Si la Ligue arabe ne peut intervenir pour faire cesser cet empoisonnement systématique, l'Égypte doit prendre les mesures que cette situation comporte et, d'abord, rompre toutes relations...

LE HURON.

L'héroïsme civique de Sedky pacha

Décédé dans cette France qui fut pour lui une patrie d'élection, S.E. Ismail Sedky pacha repose maintenant au sein de la terre natale qu'il a tant aimée et au service de laquelle il déploya un génie politique incontestable et un héroïsme civique non moins étonnant.

Les historiens comme les psychologues ont remarqué, non sans quelque surprise, qu'autant l'héroïsme militaire était commun et foisonnait en exploits innombrables, autant la vertu civique, le courage moral étaient rares. Que de héros prodiguant leur sang sur les champs de bataille ont été timides, hésitants devant les pouvoirs civils, fuyant les responsabilités, sans résister devant les entraînements de l'opinion publique!

Toute la carrière politique de Sedky pacha est l'illustration d'un courage civique qu'il a, dans ces dernières années, poussé jusqu'à l'héroïsme.

Être partisan, c'est fatalement sacrifier sa liberté d'opinion et la faculté de l'exprimer pour se plier à une volonté majoritaire qui, très souvent, est loin d'être en harmonie avec les intérêts nationaux réels et profonds.

Une telle abdication ne pouvait être demandée à Sedky pacha et fut-il seul contre tous, il n'hésita pas à braver l'opinion, à se dresser en face des gouvernements de l'heure, pour exprimer un blâme, formuler un conseil, blâme et conseil dictés par le seul intérêt de l'Égypte.

Il serait facile d'illustrer, par de nombreux exemples le courage civique montré par ce grand homme d'Etat dont la disparition constitue une perte irréparable pour ce pays. Mais, nous voudrions que, dans le prochain manuel d'Instruction civique à l'usage de nos écoliers figurât cette anecdote racontée par Moustapha bey Amin dans «Akhbar el Yom». Nous reproduisons ce texte qui devrait être classique:

"Un jour Sedky pacha m'envoya un article à insérer dans «Akhbar el Yom» dans lequel il s'opposait à l'entrée de l'Égypte dans la guerre de Palestine. Je me mis en contact avec lui pour lui dire que cet article soulevait le mécontentement du peuple d'autant plus qu'il serait publié le jour de l'entrée de l'armée en Palestine.

"Sedky pacha répondit: "Je ne crains pas le peuple. Mon devoir est de prévenir mon pays contre les sanctions à venir et il serait criminel de ma part de ne pas donner cet avertissement.

"L'opinion publique est enflammée, lui dis-je, et je crains que cette publication ne vous fasse du tort.

"Sedky pacha sourit et me dit: Cela veut-il dire qu'ils me tueraient? Je préfère que l'on me tue plutôt que de voir mes compatriotes se faire massacrer. Publiez cet article et adieu que pourra. Connaissiez-vous l'histoire de l'homme qui voulut introduire le téléphone à l'Azhar. On le traita de renégat... Moi, j'essaye d'introduire le "téléphone" dans la politique égyptienne.

"L'article fut publié dans «Akhbar el Yom», et l'opinion publique se révolta.

"Sedky pacha poursuivit: Le peuple c'est comme l'enfant qui veut se jeter par la fenêtre et qui est empêché par son père. L'enfant se fâche de cette intervention. Mais quand il grandira, il comprendra que son père voulait lui sauver la vie. Oui, le peuple est un enfant.

Mais je voudrais que cet enfant grandisse un jour à condition que nous protégions sa vie et que nous l'empêchions de faire des folies. "Cet enfant grandira à condition de trouver ceux qui le frapperont sur les doigts chaque fois qu'il voudra mettre sa main au feu. "Mes sentiments, termina Sedky pacha, sont ceux d'un père, et mon enfant me pleurera un jour lorsque je ne serai plus à ses côtés."

INECTO la reine des teintures pour cheveux 18 TEINTES NATURELLES Distributeur: M. CRESPIEN — Tél. 58771 — Le Caire

BULLETIN POLITIQUE

LA CAPACITE FISCALE DE L'EGYPTE A ETE ATTEINTE...

SAUF POUR LA PROPRIETE FONCIERE

Une perception discriminatoire

ENCORE de nouveaux impôts et de nouvelles taxes. Voilà ce que l'on nous promet. Comme si ceux qui existent déjà n'étaient pas suffisants, comme si nous n'avions pas tellement de peine à les régler. Encore de nouveaux impôts, comme si la capacité fiscale du pays n'avait pas été atteinte et même dépassée.

Mais examinons un peu ce que le ministre des Finances propose : « Afin de combler le déficit budgétaire il faut cinq millions de livres. Les recettes douanières du dernier trimestre accusent, heureusement trois millions de livres de plus que toutes les prévisions. Pour obtenir les deux millions restants, je propose la modification du barème douanier afin de permettre la majoration de la taxe sur certains articles d'importation. » C'est simple, même simpliste. Aussi, en un clin d'œil, la commission financière de la Chambre a-t-elle approuvé.

Le député Dr. Mohamed Belal va même plus loin ; il croit que la politique gouvernementale doit être socialiste, c'est-à-dire, qu'elle doit prendre du riche pour donner au pauvre. Et il croit que le riche est taillable et corvéable à merci, qu'il peut toujours payer sans réaliser de profits...

Politique dangereuse et qui va à l'encontre des intérêts bien compris de l'Egypte. Car, lorsque tous les capitaux particuliers auront été drainés, au profit de l'Etat, il ne restera rien pour investir en nouvelles affaires, en projets utiles devant développer l'économie et augmenter la fortune nationale.

S.E. Ismail Ramzi pacha, président de la Commission Financière, donne des renseignements, concrets sur les intentions des autorités. Il déclare que l'impôt général sur le revenu n'a pas donné ce que le Trésor en attendait. Il ne l'a pas donné simplement parce que l'administration du Fisco n'est pas outillée pour faire rentrer ce que les contribuables — ou plutôt, une certaine catégorie de contribuables — doivent à l'Etat. Donc, pour faire face à l'évasion fiscale, on a recouru à des méthodes faciles, on a majoré les taxes existantes, on a créé de nouvelles et on a augmenté les rentrées. On pénalise ainsi les gens honnêtes au profit des malfaiteurs. Ces malfaiteurs d'ailleurs, ne se soucient guère des nouveaux impôts. Comme ils ne paient pas ceux qui existent déjà, ils ne régleront pas ceux dont on veut nous charger encore.

Est-ce équitable ? Qu'importe... Le trésor a besoin d'argent... Ainsi, on se propose de ramener de mille à cinq cents livres les revenus non taxables, sans prendre en considération la vie chère, les familles nombreuses et le fait que 500 livres par an sont la plupart du temps, insuffisantes pour faire face aux dépenses normales, sans excès et sans luxe.

Les droits de transcription sont portés de 3 1/2 à 5 o/o. On diminuera de la sorte les échanges des propriétés immobilières, car devant des charges aussi lourdes, on réfléchira à deux fois avant d'acheter.

La majoration de la taxe douanière sur les articles importés aura pour conséquence de grever les consommateurs et seront un facteur déterminant la cherté de la vie.

Enfin, suivant le Président de la Commission de la Chambre, le gouvernement porterait de 14 à 20 pour cent l'impôt sur les profits commerciaux et le revenu mobilier.

Le taux est vraiment prohibitif et provoquera une crise commerciale. Car, si le gouvernement prend le cinquième du revenu, qui voudra placer des capitaux dans le commerce et l'industrie ? Qui voudra assumer les risques, si les autorités sont associées dans la mesure de 20 o/o aux profits, sans la moindre participation aux pertes éventuelles.

Naturellement — et comme d'habitude — on ne fait aucune mention de l'impôt foncier. La terre est la grande privilégiée du régime fiscal égyptien. Alors que ses revenus sont énormes, alors que les grands propriétaires fonciers encaissent chaque année des rentrées fantastiques, les charges qu'ils paient sont minimes. Et ces charges, répétons-le, leur sont réduites en irrigation et drainage. Tandis que le Trésor encaisse du commerce et de l'industrie 30 à 35 millions de livres, la terre ne lui paie que 7 à 8 millions. Et pourtant le rendement des terres est d'environ deux cents millions de livres!!!

C'est là une anomalie, on le reconnaît, mais nul n'ose légiférer contre les propriétaires fonciers.

On ne cesse de nous dire que le Gouvernement a besoin de rentrées pour des projets d'utilité sociale. L'on parle du projet d'un texte d'une loi portant un impôt spécial, dont on ne connaît ni l'ampleur ni les détails, pour faire face aux dépenses de l'assurance sociale.

Get impôt mystérieux nous inquiète comme les autres. La capacité fiscale de l'Egypte a été atteinte, sauf pour la terre. C'est vers la propriété foncière que doit se tourner le gouvernement pour boucler son budget et financer ses projets sociaux. C'est elle seule qui peut lui fournir des dizaines de millions. En dehors d'elle, on ne fait qu'imposer des charges insupportables, des charges qui risquent de ruiner l'économie non agricole du pays.

Le ministre des Finances, qui est un technicien, doit le comprendre. D'ailleurs, n'a-t-il pas déclaré en présentant son budget, que le gouvernement ne comptait pas avoir recours à de nouvelles charges fiscales ? Les majorations dont nous parlons plus haut, ne sont-elles pas de nouvelles charges ?

Voilà où nous en sommes. Telle est la politique fiscale que l'on suit. Et cette politique, si elle devait se poursuivre, finirait par provoquer une crise économique sérieuse.

ANTAR.

Notes. — Un expert du «fisco» à qui nous avons soumis cet article, attire notre attention sur le chiffre énorme de taxes dues et qui ne rentrent pas. Cette négligence n'a pas lieu à l'égard des Etrangers et de cette classe sociale affligée du nom d'Egyptianisés. Si la perception s'opérait strictement et sans discrimination, le problème budgétaire serait bien près d'être résolu.

LES CURIOSITES DU SAID

Al Hassamda : le village où les femmes sont invisibles

AL HASSAMDA n'est pas une localité des Indes Néerlandaises ou de l'Afrique du Sud. C'est un petit village de la Haute-Egypte, plongé dans les ténèbres séparé par 400 kilomètres de la capitale. Sa situation aux confins des Provinces d'Assiout et de Guirga le rend presque inaccessible. Aucune voie ferrée, aucune route carrossable, aucun cours navigable ne le dessert. Il faut donc se résigner à y aller à dos d'âne.

Cinquante kilomètres à dos d'âne, en plein désert ne sont pas chose facile. Nous prenons donc patience, avec cette consolation mêlée d'espoir qui anime tout être curieux et assoiffé d'aventures.

GENEROSITE SAIDIENNE

Le village apparaît de loin, à l'horizon. Des palmiers s'élevaient ga et là, le long des routes. En entrant, au village, tous ses habitants étaient là pour nous recevoir. Et talent-ils prévenus de notre visite ? Nous voilà au domicile de l'Omdé. Les délégations des notables nous souhaitent la bienvenue. Les coupes dorées de thé parfumé aux feuilles de menthe, circulent.

L'un nous offre aussi des cigarettes. Les gens de Hassamda sont généreux et accueillants. Gardez-vous bien de refuser ce qu'il vous servent. S'est une injure, ainsi, donc, en moins d'une heure, nous avons dû avaler, bon gré, mal gré, dix coupes de thé et fumer une vingtaine de cigarettes... de toutes les marques !

A la tombée de la nuit, les tables sont dressées... point de fourchettes ou de couteaux. Les doigts n'y suppléent-ils pas avantageusement ? Le festin est plantureux... pigeons farcis au riz et aux condiments... viande au blé grillé au soleil, gelée au lait, et à l'amidon, et tant d'autres mets succulents... Il faut faire honneur à chaque plat, autrement... En définitive, nous n'avons trouvé d'autre échappatoire que d'aller nous coucher prétextant la fatigue de la route.

REGIME FEODAL

Les plus belles heures de la journée sont, certainement celles de l'aube. Quel admirable spectacle ! Les premiers rayons solaires, pareils à des fils d'argent, transparents les feuilles minces des palmiers, tandis que les paysans quittent leurs maisons pour aller à la prairie, faire paître leurs troupeaux. Nous accompagnons l'omdeh et les siens au champ, ayant été ses hôtes, cette nuit. Mals la maison de l'Omdeh ne lui appartient pas. C'est la propriété commune de la grande famille «El Nahel», famille dont l'influence au village est prédominante et qui y exerce une autorité quasi-féodale. Signalons que l'Omdeh lui-même n'habite pas la maison qui porte son nom. Elle demeure toujours fermée et ses portes ne s'ouvrent que pour accueillir les visiteurs.

Pour illustrer le régime féodal qui prédomine dans le village, signalons que sur une superficie de 350 feddans 300 appartiennent à la famille «El Nahel» : cent personnes — les membres de cette famille ou si vous voulez de cette tribu — possèdent 300 feddans et 1700 felahs en possèdent 50 !

En outre, l'Omdeh est un «Nahel», le vice Omdeh est un «Nahel» le chef-gaffir et même tous les gaffirs sont des «Nahels» ! Mais la vie du simple fellah — celui qui n'appartient pas à la famille prédominante — est fort modeste. Il habite une seule chambre, lui, sa famille et sa vache, s'il en a une. Sa femme se réveille de très bonne heure pour traire la vache et faire le beurre. Elle ne quitte jamais sa maison. Quant aux enfants, ils dorment paisiblement aux pieds de la vache, leur petit mouton dans les bras !

LA DANSE, LE FARD ET LE CINEMA

A l'ombre d'un parasol en paille, l'Omdeh est assis entouré de ses amis. On parle un peu de tout :

Les grands projets hydrauliques et la culture des déserts

Intéressantes déclarations de S.E. Ahmed Hamza bey, ministre de l'Agriculture

L'Egypte, pays agricole par excellence, ne perd pas de vue les grands projets hydrauliques préparés depuis des années en vue d'augmenter les étux nécessaires à son agriculture et à la mise en friche de centaines de milliers de feddans incultes.

Toutefois, les années passent et rien ne se réalise. Quel sera le sort de ces projets ? J'espère, nous dit S.E. Ahmed Hamza bey, ministre de l'Agriculture, que le ministère des Finances nous accordera les crédits nécessaires à l'exécution de tous ces grands projets.

«Nous n'oublions pas que l'Egypte, quoique en plein essor industriel, demeure un grand pays agricole. Nous jouissons des bienfaits du Nil. Mais... il nous faut un système d'irrigation approprié. C'est à ce but que tendent tous nos projets. Nous avons donc besoin de crédits considérables pour les réaliser.

«Le ministère des Finances examine la possibilité de contracter des emprunts nationaux pour l'exécution des projets dont les frais s'élevaient à plus de 100 millions de livres.

«Il est à souhaiter que le gouvernement dépense tous ses efforts dans la prompt exécution de ces projets afin qu'aucun obstacle, et surtout une nouvelle conflagration mondiale, ne vienne en arrêter les travaux d'une importance capitale pour l'Egypte.

«Nous pouvons affirmer qu'à la suite de la réalisation de ces projets, nos terres cultivables seront augmentées de 10 millions de feddans dont une grande partie en Basse-Egypte».

La culture des déserts. Abordant la question de la culture des déserts, le ministre de l'Agriculture confirme la nouvelle parue dans le «Zamane» selon laquelle l'Egypte a requis les services d'un expert américain pour la réalisation du projet des déserts.

«Je regrette que, jusqu'à présent, poursuit S.E. Ahmed Hamza bey, la F.A.O. n'ait pas répondu à notre demande. Par ailleurs, l'exploitation du sous-sol du désert pourra aller de pair avec l'agriculture dans ces endroits.

Le ministre a admis le principe de transformer de grandes superficies du désert en lieux de pâturage. A cet effet, des essais intéressants ont lieu actuellement à l'effet d'expérimenter les grains importés par les Allemands, durant la dernière guerre et qu'ils avaient plantés au désert.

Son Excellence Fouad Serag el Dine pacha regagne du terrain

Notre confrère «Mousammarat Al Gueib» écrit : «S.E. Fouad Serag El Dine pacha a pu regagner le terrain qu'il avait perdu dans tous les milieux, au point de devenir la personne la plus digne de confiance auprès de ces milieux influents.

«Il suffit, pour s'en rendre compte, de remarquer l'énergie avec laquelle il soutient sa manière de voir au Conseil des Ministres. Grâce au prestige dont il jouit, il a réussi à entraîner le Conseil à décider l'abstention dans la question de la Corée. En outre, il a pu réduire le remaniement ministériel à son strict minimum, contrairement à l'avis des autres Ministres, comme il a réussi à faire nommer S.E. Mohamed El Wakil bey comme Ministre des Communications, alors que d'autres candidats briguaient ce portefeuille.

«Nous pouvons donc dire que la voie est aujourd'hui frayée devant S.E. Fouad Serag El Dine pacha et qu'il est l'homme du jour dans toute l'acceptation du terme».

Autour du vote de l'Egypte sur la guerre de Corée

Avis de Khachaba pacha

Interviewé par notre confrère «Mousammarat Al Gueib» sur l'abstention de l'Egypte de voter la résolution de l'O.N.U. au sujet de la Corée, S.E. Ahmed Khachaba pacha, Vice-Président du Parti Libéral-Constitutionnel et ancien Ministre des Affaires étrangères, a fait les déclarations suivantes :

«Je regrette que le Gouvernement ait pris cette décision, car, à mon avis, il n'en retirera aucun profit. Bien au contraire, elle lui portera préjudice pour les motifs suivants :

1) L'Egypte étant un pays démocratique, il lui incombe de se ranger du côté des démocraties.

2) En ce rattachant du côté des démocraties, l'Egypte pourra tirer certains avantages, notamment celui d'obtenir des armes pour renforcer sa position surtout dans la situation critique où le monde vit actuellement.

Khachaba pacha a ajouté : «Le Gouvernement n'a pas été heureux, non plus, dans la rédaction de sa décision. N'aurait-il pas pu se borner à l'abstention sans en exposer les motifs ? Si elle avait fait ainsi, l'Egypte aurait réellement été considérée comme un pays pacifiste désireux de ne pas s'immiscer dans un conflit dont les conséquences seraient malheureuses.

Elle aurait pu aussi déclarer que, tout en demeurant fidèle à ses principes démocratiques traditionnels, elle s'abstient de voter pour des motifs se rapportant à sa propre situation. Quant à baser sa décision sur :

«Le Gouvernement n'a pas été heureux, non plus, dans la rédaction de sa décision. N'aurait-il pas pu se borner à l'abstention sans en exposer les motifs ? Si elle avait fait ainsi, l'Egypte aurait réellement été considérée comme un pays pacifiste désireux de ne pas s'immiscer dans un conflit dont les conséquences seraient malheureuses.

«Le Gouvernement n'a pas été heureux, non plus, dans la rédaction de sa décision. N'aurait-il pas pu se borner à l'abstention sans en exposer les motifs ? Si elle avait fait ainsi, l'Egypte aurait réellement été considérée comme un pays pacifiste désireux de ne pas s'immiscer dans un conflit dont les conséquences seraient malheureuses.

Autour des négociations anglo-égyptiennes

Attitude de l'opposition

Les milieux politiques bien renseignés affirment que les partis d'opposition resserrent leurs rangs pour affronter la situation, au cas où une évolution s'y produirait.

A cette occasion, notre confrère «Mousammarat Al Gueib» a interviewé un des leaders du parti libéral-constitutionnel sur l'attitude de son parti à l'égard des négociations anglo-égyptiennes.

«Le vœu le plus cher aux libéraux-constitutionnels, dit le leader, est de mettre un terme à l'inertie qui règne dans la situation de la cause nationale. Dès son retour à l'O.N.U. en décembre 1947, S.E. le Dr Mohamed Hussein Heykal pacha, président du parti libéral-constitutionnel, a déclaré que, chaque jour qui passe sans que nous ne mettions en mouvement notre cause nationale est un jour perdu pour nous. Cet avis n'a pas manqué d'occasionner à Heykal Pacha maints ennuis. Si aujourd'hui l'occasion devient propice pour ressusciter l'activité politique, par des négociations ou par tout autre moyen, les Libéraux-Constitutionnels n'en seront que plus heureux. D'autre part, si le Cabinet actuel veut assumer seul les négociations, nous n'avons pas d'objection à lui laisser le champ libre. Notre rôle se limitera alors, à lui donner des directives, pour qu'il ne s'écarte pas du but tracé : l'évacuation et l'unité de l'Egypte et du Soudan, sous la couronne de Sa Majesté le Roi Farouk.

«Les Libéraux-Constitutionnels ne posent pas comme condition la formation d'un bloc entre tous les partis, pour procéder aux négociations. Bien plus, ils n'accepteront à participer à ce bloc que s'ils sont sûrs que les négociations seront basées sur des principes conformes au point de vue exprimé unanimement par tout le pays.

«Le vœu le plus cher aux libéraux-constitutionnels, dit le leader, est de mettre un terme à l'inertie qui règne dans la situation de la cause nationale. Dès son retour à l'O.N.U. en décembre 1947, S.E. le Dr Mohamed Hussein Heykal pacha, président du parti libéral-constitutionnel, a déclaré que, chaque jour qui passe sans que nous ne mettions en mouvement notre cause nationale est un jour perdu pour nous. Cet avis n'a pas manqué d'occasionner à Heykal Pacha maints ennuis. Si aujourd'hui l'occasion devient propice pour ressusciter l'activité politique, par des négociations ou par tout autre moyen, les Libéraux-Constitutionnels n'en seront que plus heureux. D'autre part, si le Cabinet actuel veut assumer seul les négociations, nous n'avons pas d'objection à lui laisser le champ libre. Notre rôle se limitera alors, à lui donner des directives, pour qu'il ne s'écarte pas du but tracé : l'évacuation et l'unité de l'Egypte et du Soudan, sous la couronne de Sa Majesté le Roi Farouk.

«Le vœu le plus cher aux libéraux-constitutionnels, dit le leader, est de mettre un terme à l'inertie qui règne dans la situation de la cause nationale. Dès son retour à l'O.N.U. en décembre 1947, S.E. le Dr Mohamed Hussein Heykal pacha, président du parti libéral-constitutionnel, a déclaré que, chaque jour qui passe sans que nous ne mettions en mouvement notre cause nationale est un jour perdu pour nous. Cet avis n'a pas manqué d'occasionner à Heykal Pacha maints ennuis. Si aujourd'hui l'occasion devient propice pour ressusciter l'activité politique, par des négociations ou par tout autre moyen, les Libéraux-Constitutionnels n'en seront que plus heureux. D'autre part, si le Cabinet actuel veut assumer seul les négociations, nous n'avons pas d'objection à lui laisser le champ libre. Notre rôle se limitera alors, à lui donner des directives, pour qu'il ne s'écarte pas du but tracé : l'évacuation et l'unité de l'Egypte et du Soudan, sous la couronne de Sa Majesté le Roi Farouk.

«Le vœu le plus cher aux libéraux-constitutionnels, dit le leader, est de mettre un terme à l'inertie qui règne dans la situation de la cause nationale. Dès son retour à l'O.N.U. en décembre 1947, S.E. le Dr Mohamed Hussein Heykal pacha, président du parti libéral-constitutionnel, a déclaré que, chaque jour qui passe sans que nous ne mettions en mouvement notre cause nationale est un jour perdu pour nous. Cet avis n'a pas manqué d'occasionner à Heykal Pacha maints ennuis. Si aujourd'hui l'occasion devient propice pour ressusciter l'activité politique, par des négociations ou par tout autre moyen, les Libéraux-Constitutionnels n'en seront que plus heureux. D'autre part, si le Cabinet actuel veut assumer seul les négociations, nous n'avons pas d'objection à lui laisser le champ libre. Notre rôle se limitera alors, à lui donner des directives, pour qu'il ne s'écarte pas du but tracé : l'évacuation et l'unité de l'Egypte et du Soudan, sous la couronne de Sa Majesté le Roi Farouk.

«Le vœu le plus cher aux libéraux-constitutionnels, dit le leader, est de mettre un terme à l'inertie qui règne dans la situation de la cause nationale. Dès son retour à l'O.N.U. en décembre 1947, S.E. le Dr Mohamed Hussein Heykal pacha, président du parti libéral-constitutionnel, a déclaré que, chaque jour qui passe sans que nous ne mettions en mouvement notre cause nationale est un jour perdu pour nous. Cet avis n'a pas manqué d'occasionner à Heykal Pacha maints ennuis. Si aujourd'hui l'occasion devient propice pour ressusciter l'activité politique, par des négociations ou par tout autre moyen, les Libéraux-Constitutionnels n'en seront que plus heureux. D'autre part, si le Cabinet actuel veut assumer seul les négociations, nous n'avons pas d'objection à lui laisser le champ libre. Notre rôle se limitera alors, à lui donner des directives, pour qu'il ne s'écarte pas du but tracé : l'évacuation et l'unité de l'Egypte et du Soudan, sous la couronne de Sa Majesté le Roi Farouk.

Une cinquième colonne de vingt millions d'Egyptiens

Notre confrère «Al Balagh» a recueilli de source autorisée les renseignements suivants :

Il n'est guère facile de supposer que l'Angleterre admettra sans hésiter la demande de l'Egypte relative à l'évacuation de la Zone du Canal, surtout dans les circonstances actuelles. Surtout après le retour d'Extrême-Orient du Feld-Maréchal Slim. Car, le chef de l'Etat major a eu l'occasion de constater de près les points faibles de la défense et la gravité de la menace communiste. D'autre part, l'Angleterre n'est guère confiante en la capacité défensive du Moyen-Orient, surtout que les forces soviétiques sont aux frontières de cette zone. Auant de facteurs qui rendent difficile la mission des négociateurs égyptiens.

Cela ne veut pas dire que le côté égyptien se laissera influencer, étant confiant en son droit et en la capacité de l'armée égyptienne de défendre le pays en cas de guerre. Il y a lieu cependant, de renforcer l'armée terrestre, navale et aérienne de l'Egypte, afin que celle-ci puisse être une alliée sincère et puissante.

Au cours des négociations entre S.E. le Président du Conseil et le Maréchal Slim, ce dernier a mentionné que le traité anglo-égyptien demeure en vigueur jusqu'en 1956 et qu'il confère à l'Angleterre le droit de maintenir ses forces dans la zone du Canal jusqu'à cette date. A quoi S.E. Moustapha El Nahas pacha a répondu que, dans ce cas, l'Angleterre verrait les vingt millions d'Egyptiens se transformer en cinquième colonne.

Cette détermination a produit son effet sur l'Amibassadeur Britannique qui l'a transmise à son gouvernement.

Advertisement for rivoli clothing, featuring a woman in a swimsuit and text: 'Rivoli - Riche collection de maillots en satin latex et en laine, des meilleures marques anglaises et américaines.'

Advertisement for cinema screenings: '2ème semaine triennale au cinémas OPERA DU CAIRE FERIAL D'ALEXANDRIE. Les films MOHAMED FAWZI présentent ANISSA MAMA MADEMOISELLE MAMAN. Sous titres FRANÇAIS sur le film même. SOLIMAN BEY NAGUIB HAGHER HAMDY ISMAIL YASSIN KAMAL EL MASRI (Sharfankah) ZEINAT SEDKY. Mise en Scène: H. RAFAEL - Prise de vue: SALVI Distribution: BEHNA FILMS. 4 SEANCES PAR JOUR.'

Cinema advertisement for 'TITO GOBBI' at 'CINEMA JARDIN'. Includes text: 'Un film original... gai et charmant! TITO GOBBI. 07... TASSI. VERA CARMY - CARLO CAMPANINI.'

Advertisement for 'Les Pionniers de l'Assurance MACDONALD & CO'. Includes text: 'R.C. 26866. 3, Rue Cattaoui - Tel. 59270 - Le Caire * 26 Rue Fouad 1er - Tel. 21250 - Alexandrie.'

DANS LES HIMALAYAS MYSTERIEUX

A la recherche d'un site pour un laboratoire

MINUIT APPROCHAIT et l'autobus roulait à peine sur le chemin étroit qui se perdait dans la nuit profonde. Un contrefort de la chaîne himalayenne se dressait sur la gauche et, du côté droit, un ruisseau coulait. Dans le lointain, deux lumières vacillaient faiblement accentuant la solitude.

UN GROUPE DE SIX hommes de science indiens visitent les Himalayas sous les auspices du Gouvernement Central. Ce qui suit est un récit des explorations du groupe à la recherche d'un site pour un centre d'expériences.

groupe était un professeur de 65 ans, Monsieur S.P. Agarkar, un biologiste représentant la Commission des Recherches Scientifiques et Industrielles ; M. R.D. Dhir, de la Commission Centrale du Pouvoir Hydraulique d'Irrigation et de Navigation, était le chef du groupe qui comptait parmi ses membres un autre officier de cette même organisation, M. Harbhajan Singh. Ces derniers sont des spécialistes sur les questions de neige et de glaciers. Un astronome du Département Météorologique indien, Dr R. Ananthkrishnan, un météorologiste M. R.V. Badami, un géologiste du Service Géologique de l'Inde, M. S.P. Nautiyal, complétaient le groupe. Le Département Météorologique et la Commission Centrale de Force Hydraulique ont été les garants de l'entreprise et avant de partir ce groupe avait eu les conseils de plusieurs savants éminents.

Le choix du site

Le site choisi doit répondre à plusieurs exigences. Il doit être sur le sommet d'une montagne avec un plateau d'environ 10 arpents pour ériger des bâtiments afin d'accommoder un dôme-astronomique, des départements pour l'étude de rayons cosmiques, des questions biologiques et météorologiques, des recherches sur la flore et la faune, etc.

Ce laboratoire à multiples dessein sera sous la gérance d'hommes de science qui vivront dans une colonie résidentielle, à un niveau moins élevé et plus agréable. Une autre condition que ce lieu doit satisfaire est que la visibilité ne soit pas obstruée par les montagnes avoisinantes.

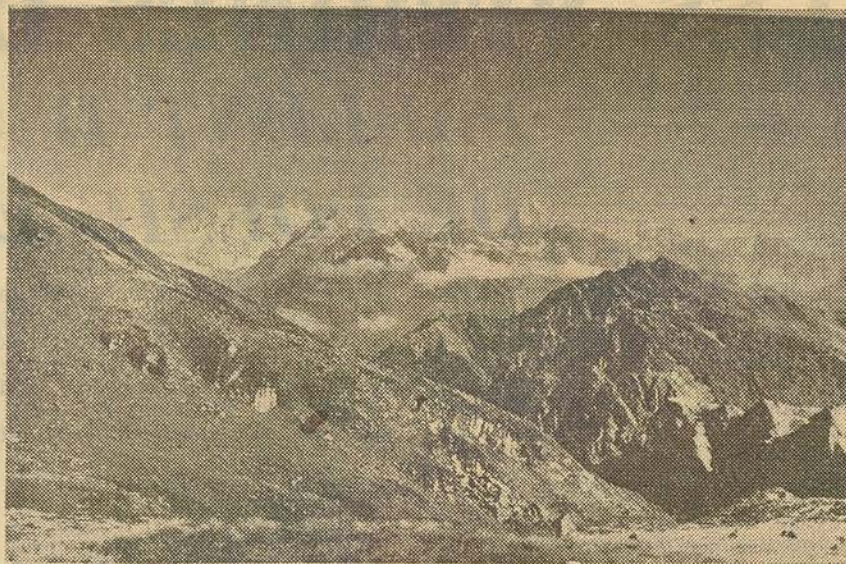
Les problèmes de transport de la plaine au laboratoire doivent être envisagés. Le groupe exploratoire de l'été dernier devait trouver un emplacement pour un aéroport près de la colonie scientifique. La possibilité d'atterrir et de décoller de cet endroit par hélicoptère a aussi été examinée.

Une station génératrice mue par des moulins à vent ou par une chute d'eau afin de pourvoir l'énergie nécessaire aux besoins domestiques et scientifiques faisait aussi partie du schéma.

Pour transporter les savants entre le laboratoire et la colonie résidentielle, le groupe exploratoire avait exposé certains alternatives... une autostrade, un funiculaire ou un transporteur par câbles. Les approvisionnements d'eau et un système de télégraphie sans fils avec l'Inde sont parmi les autres questions étudiées.

Un homme de 65 ans le «père» du groupe

Le voyage a été à la fois intéressant et instructif. Le «Père» du

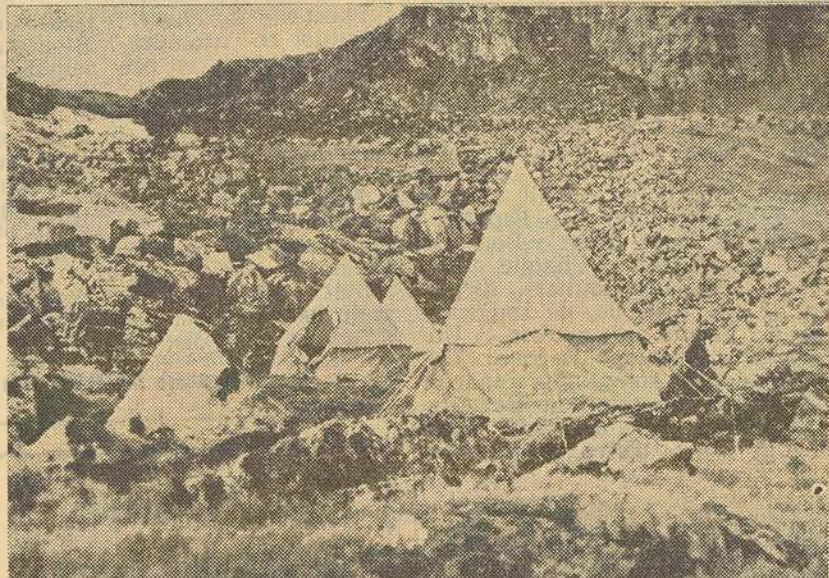


Un panorama des pics himalayens vu de la passe Kuari.

groupes au-dessous du faite, une vaste plaine s'étend qu'on appelle alibugyal (un pâturage) convenable pour y établir cette colonie scientifique. Le transport de denrées alimentaires et d'équipement a été un grand problème. Quarante porteurs et neuf mules ont été employés dans ce service. Ils ont transporté environ deux tonnes de céréales, une variété incroyable d'autre équipement jusqu'à des épingles et de l'ode, pour faire face à l'importance de la circonstance. En dépit de ce dur voyage à pied au-delà de la route, que le groupe devait surmonter, tous sont revenus en meilleure santé.

Recommandations

De tous les sites visités, le groupe a été impressionné par les avantages offerts par quelques-uns des sommets près du défilé de Kuari, particulièrement par le sommet du Ghorsoon qui a une altitude de 12,458 pieds et qui peut facilement se lier à Joshimath par une autostrade qui serpente tout en descendant vers la plaine. Cinq cents



L'expédition campe au site de Pangnachula, à 13.600 pieds.

Potins internationaux

D'ICI UNE QUINZAINE DE jours P.U.S. Air Force va construire trois bases permanentes de bombardiers en Angleterre dans le comté d'Oxford. On pense généralement que ces bases permettront aux Américains d'avoir les conditions de vie auxquelles ils sont accoutumés chez eux et non plus être obligés de partager le sort des aviateurs britanniques. Et l'on ajoute surtout que ces nouveaux terrains permettront l'atterrissage et le décollage des B 36, les B 29 étant laissés avec leurs terrains à la disposition de la R.A.F.

La Reynolds paiera au gouvernement de l'île une redevance de un shilling par tonne extraite. On pense que la compagnie américaine pourra commencer à exploiter complètement les gisements de bauxite jamaïcains d'ici 1952, date à laquelle elle aura fini de faire construire une jetée d'embarquement.

LA PECHE A LA BALEINE c'est un métier d'enfer... D'autant plus que lorsqu'on a tué une baleine et qu'on la laisse sur place pour partir en attrapant d'autres, on risque fort de ne plus la retrouver. Cela n'arrivera plus désormais. Les harpons seront munis d'émetteurs de radio qui auront une longueur d'onde particulière pour chaque baleinier et qui permettront à chacun de retrouver sa chacune nonobstant les dérives multiples et la brume. On ne précise pas toutefois si les signaux émis seront musicaux et dans ce cas quels seront les indicateurs choisis.

ON LE SAIT, LE RATIONNEMENT de l'essence vient d'être aboli en Angleterre, et cette abolition a coïncidé avec les fêtes de Pentecôte. Bien des Anglais qui n'avaient pas roulé depuis la guerre se sont alors précipités sur les routes. On a renoncé à dénombrer les ailes bosselées.

Devant cet encombrement des routes l'Association britannique d'Aide aux Automobilistes a reçu un nombre d'appels impressionnant et a presque été débordée. L'un des appels téléphoniques les plus remarquables a été celui d'un automobiliste du dimanche qui avait des ennemis avec son moteur.

— Que se passe-t-il exactement ? lui demanda-t-on au bout du fil. — Je ne sais pas, mais il me semble qu'il y a de l'essence dans mon carburateur...

LE COMMANDANT DU CROISIER "Missouri", dont une cour martiale reconnut la responsabilité dans l'échouage de son navire au début de l'année, vient de recevoir un nouveau commandement. Il commandera la flotte de sous-marins "mis en conserve" dans une rivière de Floride. C'est ce qu'à Washington on appelle désormais "le limogeage d'un marin d'eau douce".

En tout cas il ne court guère de risque d'échouer sa flottille en conserve.

TROIS DES PLUS GRANDS groupes des industries cotonnières américaines : l'American Cotton Manufacturers Institute, la National Association of Cotton, Textile Merchants of New York, viennent d'intervenir auprès des autorités américaines pour éviter qu'elles n'abaissent les barrières douanières. Elles craignent la concurrence des industries cotonnières européennes qui ont déjà reconquis un certain nombre de marchés européens, américains et africains.

Ce qu'il y a de charmant dans cette démarche c'est qu'elle est faite par ceux qui autrefois pressaient leur représentant le plus qualifié, M. William Clayton, à la Havane et à Genève, de tout faire pour la suppression des barrières douanières. Il est vrai que c'était en 1947...

Le voyage aux hautes himalayens

La suggestion pour la construction d'un laboratoire montagnard fut faite en 1947. Et dans ce but, un groupe exploratoire a passé presque un mois, l'été dernier, à visiter les différents sommets de la chaîne himalayenne. Plusieurs photographies ont été prises. Parmi les sommets, on en visita deux dans les environs de Badrinath (de Narayan Parbat de 19,570 pieds et le Nar Parbat de 19,210 pieds), et trois autres près du défilé de Kuari qui varient entre 12,000 à 15,000 pieds d'altitude.

Après son enquête le groupe revint à Delhi et fit certaines recommandations pour de nouvelles tentes. Dans un effort de trouver un si-

LETTRE D'ATHENES

LE BUDGET AUX CHIFFRES ASTRONOMIQUES

La terre libératrice

(De notre correspondant M. Panos Firbas)

PAR SUITE DES RECENTES publications de la presse yougoslave relatives à la découverte d'une nouvelle nationalité macédonienne, considérée comme cousine germaine de la nationalité yougoslave, une fois de plus la discussion sur les rapports entre la Grèce et le maréchal Tito a été temporairement ajournée, car il fut jugé que la discussion publique à l'heure présente, pourrait donner à la situation un tour peu propre à faciliter la gestion de la question dans son ensemble. Entretemps, les Américains, sous la force des événements en Corée, poussent pour une entente immédiate entre Athènes et Belgrade.

Une place très large est faite dans les journaux, aux événements d'Extrême-Orient. Toute la presse commentant l'attaque brusquée contre la paix internationale, trouve une fois de plus, qu'on ne peut aujourd'hui augurer même de l'avenir le plus proche. Dans l'espace de quelques heures seulement, nous voici transportés des menaces de la guerre froide, devant le spectre de la guerre chaude.

D'après les informations existant, le travail de rédaction du budget du nouvel exercice 1950-51 est suffisamment avancé pour que l'on prévienne que M. Cartalis, ministre des Finances, pourra le soumettre d'ici deux semaines. Ce retard est dû notamment aux difficultés rencontrées dans la limitation des dépenses des trois ministères de la Défense Nationale. Leurs crédits qui sont les plus élevés des dépenses de l'Etat, ont été déjà considérablement réduits étant donné les heureux résultats de la fin de la guerre civile. Ainsi, l'ensemble des dépenses militaires qui s'élevait à 1850 milliards de drachmes au début, a été finalement réduit à moins de 1500 milliards, qui seront, selon toute probabilité, réduits encore plus. En général, on a réussi à ne pas dépasser pour les dépenses, le plafond de 4,7 trillions de drachmes qui fut fixé en collaboration avec les experts de la mission américaine. L'abolition des primes allouées à certains articles d'importation, produit une économie de 700 milliards sur le précédent budget. Environ 300 milliards encore pourront être éparpillés par le prix du pain et le rassemblement du blé.

Tout cela, joint aux économies provenant de la suppression des comptes spéciaux, heures supplémentaires, rétributions exagérées de hauts fonctionnaires etc., fourniront le moyen de relever

les traitements des fonctionnaires. Enfin, un crédit de 235 milliards de dr. a été inscrit dans le nouveau budget pour l'assistance et l'établissement des populations réfugiées, victimes des rebelles — somme qui est jugée insuffisante, créant ainsi les conditions nécessaires pour la recherche de ressources extra-nationales.

«La Grèce fut le peuple éducateur par excellence. Si l'art a été le but unique de sa vie, reconnaissions que sa vie entière publique et privée, a été une œuvre d'art... Si l'esprit humain a une patrie, c'est la Grèce. Que de fois nous y sommes revenus, que de fois nous y reviendrons encore, sans jamais nous lasser! Avant elle, l'homme était écrasé par l'univers; après elle, il l'est par le poids de la pensée, ou le joug d'une lourde civilisation. Seule la Grèce osa lui dire : «Pais de toi-même la mesure du monde, corps, âme, esprit, sois un, sois beau, soit libre, enfin! Par le génie qui est en toi-même, fais-toi héros, créateur-dieu!» Ce ne fut point une idée, un rêve, ce fut un exemple, une action. De là, sa puissance, car il contient les audaces et les délivrances futures. Aujourd'hui, du fond des âges, cette Hellène nous défie et nous humilie. Citoyen, artiste, ou philosophe, nous le voyons toujours, les pieds librement posés sur son sol maternel, au milieu de ses temples, de ses statues de ses montagnes sacrées, dans l'air agile et transparent d'Athènes, parmi les sourires de cette mer d'azur, où naquit Aphrodite ? Nous le voyons comme un frère plus heureux et plus lumineux : «Regardez-moi, semble-t-il nous dire, peuple de la nuit et du songe, barbares enrichis de vaines dépouilles. Vous n'êtes que des ombres. Moi aussi, j'ai lutté, moi aussi j'ai souffert. Moi seul, j'ai vraiment vaincu, car, seul, j'ai vaincu la vie par la beauté!»

On évoque irrésistiblement chaque année, écrit un journal athénien, en cette saison, ces belles paroles de la «Bible de l'Humanité», de Jules Michelet, en se retrouvant, au flanc de l'Acropole, dans le cadre incomparable de l'antique Odeon d'Hérode l'Atticus. C'est là que la saison estivale de notre Orchestre Symphonique marque toujours un événement, et l'affluence exceptionnelle qui remplit le théâtre antique, transforme les concerts habituels de chaque semaine, en véritables galas de musique...

«C'est par la beauté que j'ai vaincu la vie...»



Herbert Hoover est le doyen des hommes politiques des U.S.A. Agé de 76 ans, l'ex-président dirige l'administration de la distribution de la nourriture à l'Europe affamée.

A SAN ANTONIO, DANS LE TEXAS, la police est depuis quelques jours sur les dents. On lui a signalé la disparition d'une maison de quatre pièces qui a été volée d'un nouveau lotissement.

On commence à se demander s'il ne va pas falloir découvrir une nouvelle sorte d'antivol permettant l'ancre solide dans le sol des maisons préfabriquées en métaux légers.

A BOMBAY LA POLICE VIENT de donner l'ordre d'interdire l'accès de toutes les tours et organise des patrouilles le long du fleuve pour mettre un terme à la vague de suicides qui menaçait de déferler. 33.500 étudiants sur 55.000 qui se présentaient à un examen avaient été recalés. Les candidats au suicide étaient étalés, paraît-il, nombreux parmi les recalés. Là aussi ils auront été recalés. Pas de chance...

LA CHAMBRE DES REPRESENTANTS de la Jamaïque vient de donner l'autorisation à la Reynolds Metal Co. américaine d'exploiter les gisements de bauxite qui se trouvent sur la côte nord de l'île.

SAVEZ-VOUS QUE...

- * L'eau des mers contient de l'or; on a calculé que si on pouvait l'extraire dans sa totalité, chaque individu pourrait en toucher la magnificence de 46 tonnesaux !
- Tous millionnaires !...
- * Voulez-vous savoir si la capacité de vos poumons est normale ? Inspirez, en gonflant la poitrine, le plus d'air que vous pourrez, puis expirez cet air en comptant à haute voix. Vous devrez arriver jusqu'à 40, sans reprendre haleine.
- * Une bonne poule digne de ce nom peut pondre, en six ans, 750 œufs.
- * Une abeille est capable de porter un poids qui égale 75 fois le sien.
- * Chaque année, on voit apparaître, ou plutôt «éclater» dans le ciel et puis disparaître, environ dix nouvelles étoiles.
- * Les fameux «poissons volants» des mers tropicales peuvent réellement voler contre le vent sur une distance d'environ 150 mètres.
- * Le radium a 24.000 fois plus de valeur que l'or.
- * La foudre a ses préférences, elle atteint plus volontiers les chênes et les ormes que les autres arbres.

Le Yemen et la Grande-Bretagne revendiquent la propriété de grands gisements de pétrole

QUI L'EMPORTERA dans la nouvelle région pétrolière récemment découverte — de la Grande-Bretagne ou du royaume arabe du Yemen ?

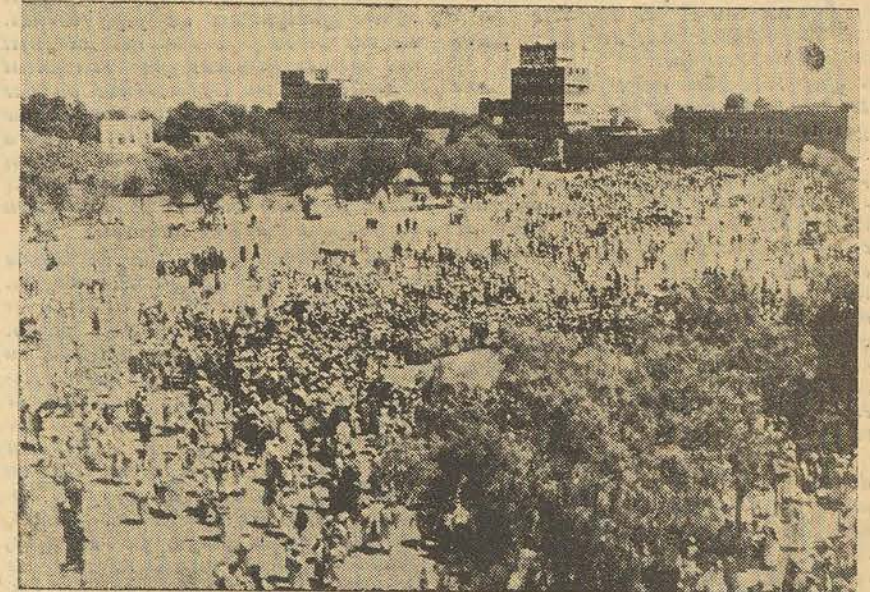
Cette question est à l'origine du violent différend de frontière opposant le Yemen à la Grande-Bretagne; elle a occasionné le bombardement du poste de douane yéménite par la R.A.F. au mois de septembre dernier. Si on ne la règle pas bientôt, elle risque de causer de nouveaux incidents et des différends au sein des Nations Unies.

Des études géologiques, auxquelles se sont livrées diverses missions britanniques au cours de ces derniers mois, ont indiqué la présence de pétrole dans le sous-sol des régions de Rassassi, Beihan, Shawba et Eiyath. Tous ces territoires font, ou bien partie du «no man's land» à la frontière indéterminée qui sépare le Yemen du Protectorat, ou encore sont situés dans le Protectorat occidental d'Aden, sous contrôle des Britanniques, dans le voisinage immédiat du Yemen.

Une haute personnalité britannique a déclaré à l'auteur de ces lignes que le dernier groupe de recherches de la «Petroleum Concessions Ltd.», filiale de l'«Anglo-Iranian» et propriété des Britanniques, revenu de la région-frontière d'Aden au mois de décembre dernier, a établi indubitablement la présence de pétrole dans le sous-sol près de Shawba, village en ruines dans le protectorat occidental d'Aden, à environ cent cinquante milles au nord-est d'Aden, à proximité de la frontière yéménite.

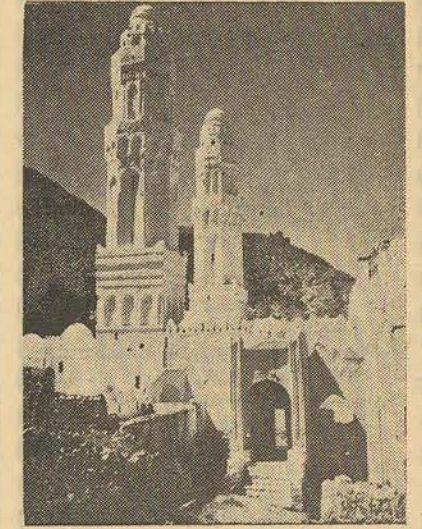
Les chelkhs locaux de cette région m'ont déclaré que le sol de Shawba est si riche en pétrole qu'il affleure, que «les rocs sentent le pétrole». On peut mettre le feu aux pierres, disent-ils, et alors «elles brûlent avec de hautes flammes».

LA PARTIE LA PLUS DISPUTÉE de toute la région pétrolière nouvellement découverte est le district de Rassassi. Cette région, gouvernée par un vieux chelkh indépendant, de 65 ans, qui ne doit allégeance à personne, est le véritable brandon de discorde entre la Grande-Bretagne et le Yemen. Le bombardement du poste de douane yéménite s'est produit dans la région de Rassassi. Il en a été de même pour un certain nombre d'autres in-



Sur la place de Sanaa, capitale du Yemen, le peuple fête l'anniversaire de l'avènement de l'Imam Ahmed. A l'arrière plan, le Palais Royal.

Bas et de l'Italie, résidant en Arabie séoudite, ont, au cours de ces derniers mois, rendu visite à l'Imam du Yemen. Le but officiel de ces visites est «la présentation de lettres de créance». Mais ceel se passe deux ans après la prise du pouvoir par l'Imam du Yemen — et probablement quelques mois seulement avant qu'il ne décide à qui il accordera les concessions en vue d'exploiter la part accordée au Yemen dans la région pétrolière récemment découverte.



Une mosquée de Taz.

DANS LE PASSE, LE MANQUE de limitation précise de la frontière, longue de 320 kilomètres, entre le Yemen et le protectorat occidental d'Aden, a occasionné à maintes reprises des incidents et des frictions. En 1905, une Commission mixte anglo-turque (les Turcs étaient alors les maîtres de la plus grande partie de l'Arabie), a délimité une partie peu importante de cette frontière: elle part de Perim, tout-à-fait à l'angle Sud-Ouest de la péninsule arabe, et remonte vers le Nord-Est jusqu'à la rivière de Bana. Cependant, au-delà de la Bana, le tracé de la frontière est resté mal défini — donnant ainsi l'occasion de conflits répétés.

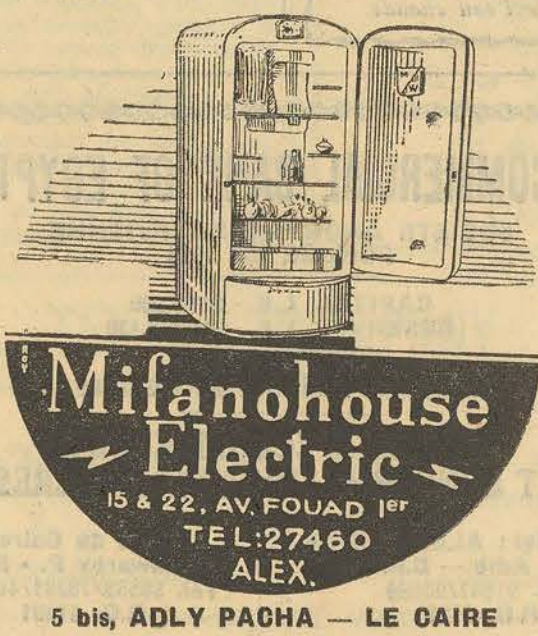
Le traité anglo-yéménite d'amitié et de bon voisinage de 1924 — qui n'a eu pour résultat ni l'amitié, ni

le bon voisinage — n'a pas abordé la question de la frontière méridionale du Yemen. Il a maintenu le «statu quo» pour une période de quarante ans.

Francis OFNER.

Banque Belge & Internationale en Egypte

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
Capital souscrit L.E. 1.000.000 — Capital versé L.E. 500.000
Réserves : L.E. 240.000.
SIEGE SOCIAL AU CAIRE: 45, Rue Kasr-El-Nil.
Siège à Alexandrie: 18, Rue Talaat Harb Pacha
Traite toutes opérations de banque
CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
R.C. Caïre No. 39. R.C. Alexandrie No. 682.



5 bis, ADLY PACHA — LE CAIRE

LES VITRINES DE PARIS PARLENT D'ART, DE POESIE ET D'AMOUR

LES vitrines de la Capitale française, sont, en ce moment, des livres ouverts. On y respire l'Art, la Poesie, on y exalte l'Amour. Après de telles promenades, se peut-il qu'il subsiste sur la place un seul ignorant, une seule indifférente ?

Les plus célèbres pages, les plus belles images, les plus charmants symboles, les plus émouvants souvenirs, forment la ronde dans le cœur et dans l'esprit, et sur ces fêtes brillantes et précieuses, les roses de juin font pleuvoir leurs pétales : C'est la Grande Saison de Paris.

Laissez-moi vous prendre par la main, et commençons notre tournée. A tout seigneur, tout honneur : la place Vendôme a 250 ans, et pour cet anniversaire, Napoléon, du haut de sa colonne, règne sur des trophées de Louis le quatorzième, parmi les velours cramoisis, du gazon fleuri, des casques peuplés d'ondines de marbre. Dès que le jour abandonne les vieilles pierres, la lumière d'or des projecteurs leur redonne une vie de rêve, et matin et soir, l'Empereur peut voir la rue de la Paix travailler à reconquérir sa célébrité fameuse à coups de vitrines éblouissantes, ou ingénieuses. Car l'ingéniosité, ici, coude le luxe, et les gemmes splendide-ment montées des plus grands joailliers du monde peuvent très bien être battues en brèche par l'esprit d'un papeterier ou d'une marchande de gants.

Quittons l'Opéra, franchissons la Seine. La rive gauche est dédiée à Balzac et à la Comédie Humaine. Voici, dans toutes sortes de médaillons, les courtisanes, charmantes et redoutables, menacées tour à tour par la grandeur et par la misère. Voici le Père Goriot jusque sur son lit de mort assailli de factures, et exploité par ses frivoles filles. Un château au creux d'un vallon, une main

frivolité à des toiles inestimables, pour un temps arrachées aux grands musées. Cette année, elle fête le poète dont elle porte le nom. Elle n'est plus que : Odes et Ballades, Chansons des rues et des bois, Contemplations, Orienta-

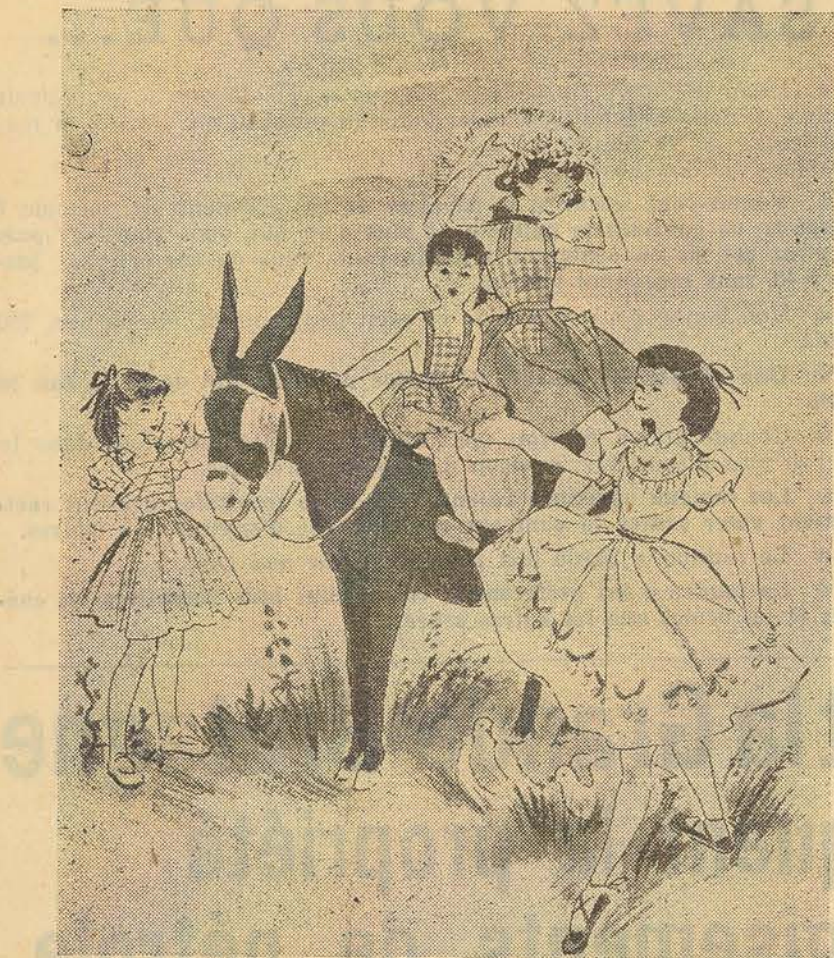


Maison KINDAL : « Figaro ».

les, Légende des siècles et même châtements...

Le jour de l'inauguration, des calèches pleines de grisettes en robes de mousseline et grandes capelines 1830, sous de toutes petites ombrelles, firent la nique aux gros autobus verts, patauds, de 1950.

Un glacier notoire avait ressuscité dans un château en Espagne, la table de Ruys Blas : « Bon appétit, Messieurs ! ». Chaque gant, chaque paire de souliers, disposait de son distique, de son sonnet, ou de son alexandrin. Un fournisseur s'attribuait Hernani. Un autre, avec de somptueux renards blancs, transformait la Retraite de Russie en une douillette épouée, et l'Art d'être grand-père



DE GAUCHE A DROITE : — Robe de soie naturelle blanche à pois roses. (CLAUDIANE). — Pour le frère et la sœur robe et barboteuse rouge vif uni et quadrillé rouge et blanc. (CLAUDIANE). — Délicieuse robe blanche, ornée d'une frise de cerises rouges à petites feuilles vertes. (CLAUDIANE).

LA MODE

Des robes gaies pour nos enfants

L'ETE est peut-être la saison au cours de laquelle nous avons le plus de joie à parer nos enfants.

Que rêve-t-on en effet pour une toilette enfantine ? Qu'elle soit gaie, charmante et qu'elle laisse surtout aux petits toute la facilité possible pour s'ébattre, voire même se salir. Il est sans nul doute beaucoup plus aisé l'été que l'hiver de créer des robes à la fois pratiques et jolies. Toute la série des petits tissus de coton nous donne une gamme infiniment variée. Le gilet vient ajouter sa note nette et fraîche. Quant aux tissus de soie pour les robes plus habillées, ils peuvent être, eux aussi, lavés et repassés facilement.

Les formes varient dans tous les détails pour les enfants, notamment lorsqu'il s'agit des très jeunes. La petite robe à empiècement conserve ses droits. Les garnitures constituent toute la fantaisie qu'on apporte à ces modèles qui n'habitent si bien la petite fille. Les smocks, par exemple, servent dans nombre de cas à constituer le petit empiècement placé juste sous les bras et d'où s'échappe une jupe

froncée qui saura dissimuler le petit ventre quelquefois un peu rebondi. Le bas de la jupe s'adonne lui aussi des mêmes smocks qui reviennent l'ourlet et on les retrouve au bas des courtes manches ballons. Cette toilette absolument classique aura un charme nouveau si on choisit pour la réaliser un de ces tissus de coton imprimés ou une toile vive ou un crepe au dessin nouveau.

Un nouveau venu dans la mode enfantine fait de grands progrès. Nous voulons parler de deux-pièces qui deviennent souvent un trois-pièces. La jupe se complète de bretelles, ou plus souvent d'une sorte de collette doucinée devant au milieu de la taille et terminée derrière par deux canots croisés qui s'attachent à la ceinture. La jaquette est en réalité le plus souvent un petit bolero à manches courtes. Il permet, au sortir de la plage, par exemple, quand le soleil est moins vif, de couvrir les épaules de l'enfant. Enfin, sous la jupe, on pourra porter la petite culotte bouffante resserrée par un poignet uni et que l'enfant mettra sans jupe au jardin ou au bord de l'eau aux heures très chaudes.

Beaucoup de mamans remplacent la jupe par le short. Celui-ci bien entendu sera très court et terminé par un petit revers comme celui de papa ou de maman. Avec le short, le système de bretelles est également à la mode. Il permet de mettre à l'enfant ce seul vêtement sous le soleil ou d'ajouter une petite blouse quand on veut protéger son buste.

La salopette est aussi une des grandes favorites estivales. Cette année, on en compose de bien amusantes en toile écossaise et, bien entendu, elles s'ornent devant et de côté, derrière, de vastes poches qui rappellent, car elles sont câlines aussi, celles des combinaisons américaines.

Voici donc un certain nombre d'idées en ce qui concerne les vêtements de plein air. Mais il ne faut pas oublier que Mademoiselle peut être aussi invitée à des matinales chrysalides et qu'elle devra faire honneur à l'habitée de sa maman.

Dans ce cas, les voiles, les jupes et le crepe de Chine demeurent les maîtres incontestés. Mais on a tendance à préférer, même pour ces robes un peu cérémonieuses, des impressions modernes et l'on voit souvent, en voie, même de coton, des petites robes écossaises elles aussi dont le haut très accolé et sans manches laisse apparaître une petite blouse de plumes. Dans d'autres cas, des imprimés à pois, des fleurettes, égaient des jupes unies, mais il n'en reste pas moins vrai que le bleu et le rose demeurent le thème de multitudes de robes. Sur celles-là, une broderie originale met sa note moderne : un bateau stylisé répété le long d'un empiècement ou dispersé comme un motif imprimé sur le tissu uni. Dans d'autres cas, le motif est grand et orne seulement un côté du vêtement.

Voici quelques thèmes destinés à stimuler l'imagination fertile et heureuse des mamans.

JEANINE.

6 RECETTES MERVEILLEUSES

Voici 6 recettes merveilleuses pour soigner vos mains et vos pieds. L'été dénué de vos bras et vos jambes qui ne sauraient être beaux si les mains et les pieds qui les prolongent ne sont pas impeccables.

Une bonne recette de lotion très efficace pour les mains et les pieds c'est un mélange en parties égales de jus de citron, d'eau de Cologne, de glycérine et d'huile d'amandes douces.

Des compresses bienfaisantes pour les mains brûlées ou rougies par les travaux ménagers. Faites un mélange d'eau et de féculé de pomme de terre ou plus simplement encore écrasez des pommes de terre.

Une lotion qui guérira immédiatement les piqûres d'araignées ou d'insectes qui déforment vos mains ; de l'eau salée.

Avez-vous les pieds sensibles ? Ajoutez à votre bain de pieds 125 grammes de gros sel.

Vos ongles sont-ils cassants ? Renoncez au vernis pendant une semaine et, chaque soir, trempez vos doigts dans un bol d'eau très chaude et après ce bain massez vos ongles avec une goutte d'huile d'olive. On dit aussi que les massages d'iode blanc sont parfaits.

Si les ongles de vos orteils sont épais et cornés tamponnez-les avec du carbonate de soude, onguement appelé cristaux de soude que vous dissolvez dans de l'eau chaude.

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDÉE EN 1920
CAPITAL L.E. 1.200.000
RESERVES L.E. 161.151.439
Toutes opérations de banque
SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES
Siège Social : ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib - B.P. 613
Tél. 21847/24599 R.O. 3134
Siège du Caire : 3, R. Chawarby P. - B.P. 1533
Tél. 58558/76381/40300 R.O. 51381

Un sudiste irréductible est le plus grand écrivain des U.S.A.

WILLIAM FAULKNER est l'écrivain du Sud par excellence. Né dans le Mississippi en 1897, il appartient à une riche famille sudiste ruinée par la guerre civile. Le père élevait assez difficilement ses quatre fils, dont William était l'aîné, en l'outant des chevaux de son écurie. William suivit les cours de l'école supérieure locale, puis la guerre mondiale ayant éclaté, il gagna Toronto et s'engagea dans l'aviation canadienne, ne voulant pas combattre aux côtés des Yankees. Lieutenant de la R.A.F., il est blessé en France, rentre en Amérique en 1919 et suit deux ans — mais très en amateur — des cours d'Université, sans chercher à obtenir un diplôme. Il exerce ensuite les métiers de peintre en bâtiment, de facteur, et se cultive solitairement. En 1926, il repart soudain pour l'Europe où il passe plusieurs mois. De retour à la Nouvelle-Orléans, grâce à l'amitié de Sherwood Anderson, il publie en 1926 son premier livre "Soldier's Boy" (trad. aux Ed. Arthaud) qui raconte le retour décevant des guerriers. C'est ensuite "Mosquitoes" (trad. aux Ed. de Minuit) où il ridiculise les artistes ennobles de la Nouvelle-Orléans. Il continue de mener une existence vagabonde, ici charpentier, là fermier. "Sartoris" en 1929 commence le cycle de cette famille, à laquelle il consacrera plusieurs œuvres. Il épouse cette année-là une jeune veuve, mère de deux enfants. Mais ses livres déconcertent encore trop le public américain, et ne se vendent guère.

Il était gardien de nuit dans une usine quand enfin "The Sound and the Fury" (trad. à la N.R.F.) à la fin de 1929 consacre sa réputation. Mais Faulkner n'atteint au grand succès qu'avec "Sanctuary" (N.R.F.) en 1931 et qui fit d'ailleurs scandale.

La fortune venue, Faulkner ne changea guère sa vie, se contentant de moderniser sa vieille maison du Mississippi, d'aider ses frères ; son seul luxe fut de s'acheter un avion. Il vit le plus souvent à Oxford (Mississippi), chassant, pêchant, ne recevant que quelques amis intimes, car il est de nature fort réservée, et boit, dit-on, beaucoup.

C'est un petit homme brun, au corps sec et nerveux, au regard d'épervier, à la voix sourde et qui ne rit jamais, écrit M. E. Conard, qui connaît Faulkner en 1937, quand il écrivait des scénarios de films pour Hollywood.

De ses autres romans traduits par la N.R.F. : "Tandis que Jagonie" daté de 1930, "Lumière d'août" de 1932, "Pylône" de 1935. "L'Inconnu" ("The Unvanquished") traduit aujourd'hui par Rimbaud et Voise, parut en 1938, un an après l'autant en emporte le vent" de Margaret Mitchell. Les différents chapitres en avaient été publiés d'abord sous forme de contes dans de grands magazines littéraires américains.

Depuis, Faulkner a publié en 1940 "The Hamlet", satire du nouveau Sud ou les aventuriers s'enrichissent des dépouilles des Sartoris déshonorés.

Voici, Messieurs... ce qui les agace!

- ★ Pourquoi vous moquez-vous de nos fautes d'orthographe, alors que vous feriez bien mieux de nous les corriger — gentiment et sans faire le pion ?
- ★ Pourquoi n'avez-vous aucune indulgence devant un plat raté — si vous mettez, seulement la main à la pâte ! — ou un objet d'art que nous venons de casser (quand c'est la bonne, vous ne dites rien) ?
- ★ Pourquoi avez-vous décrété une fois pour toutes, avec une conviction méprisante que « nous » ne savons pas et que « nous » ne saurons jamais conduire correctement une auto ?
- ★ Pourquoi jetez-vous un coup d'oeil à la glace d'une vitrine pour vérifier votre noeud de cravate, juste au moment où vous allez croiser une de ces femmes sophistiquées que vous appelez « une jolie fille » ?
- ★ Pourquoi dites-vous « trop » de gros mots ?
- ★ Pourquoi nous accusez-vous d'être bornés, alors que vous passez votre temps à papoter entre hommes à votre bureau ?
- ★ Et pourquoi, oui, pourquoi, vous laissez-vous conduire par le bout du nez... par les femmes ?

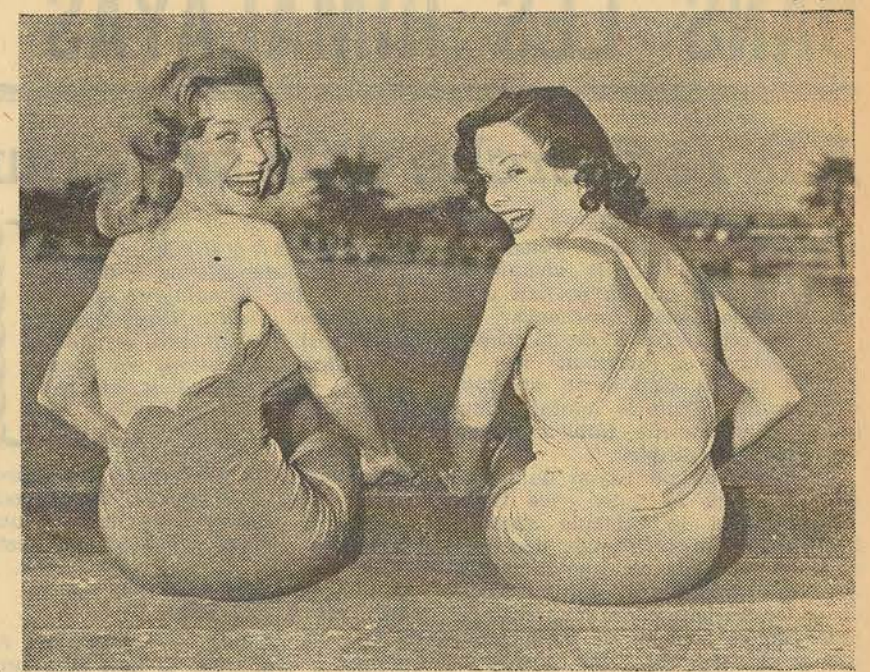
BILLET GRANDES ONDES

IL EST UN FAIT QUE la radio constitue une impertinence et une agression.

Une impertinence, parce qu'elle vous impose, sans votre consentement soit requis, ou ait même été mis en question, un sujet de divertissement ou d'étude ; ou une musique d'un genre déterminé. Et il est vain qu'un individu se considère comme libre, dans la mesure où musique, opinions, et bruits sont susceptibles de l'assailir de toutes parts. Combien de fois n'avons-nous pas maudit les voisins... mais malheureusement en vain. Et l'impudence de l'homme civilisé à échapper à la zone sonore est encore plus grande que celle qu'il éprouve à se protéger contre les bombardements aériens. Il nous faudrait une D.C.A. pour ondes courtes et moyennes...

Si toute médaille a son revers, le contraire est exact aussi. Pour se consoler de l'agression des kilocycles, il n'est que de considérer deux ou trois points fort réconfortants.

Tout d'abord, il nous faut admettre que l'excès même de ces flots de paroles et de cette cacophonie amplifiée, constituent en fait une excellente école de jugement et de goût. Le sens critique des uns et des autres ne peut que s'en trouver accru. Il ne se passe pas en effet d'heure sans que des cris mêlés de bégalements ne soient hurlés à nos oreilles. Telle faute de prononciation, révélatrice d'un manque de culture élémentaire, et qui, murmurée au sein d'une conversation aurait passé inaperçue, lorsqu'elle atteint une certaine puissance vibratoire, devient absolument intolérable. Ainsi l'oreille se forme-t-elle rapidement ; car il n'est de meilleur maître que le spécialiste.



EN RUPTURE DE... MARIAGE ! Abandonnant leurs époux respectifs à la maison, les starlettes Jane Greer et Gloria Graham sont allées en vacances à Thunderbird Ranch, près de Palm Springs (Californie). Jane Greer vient de terminer « The Big Steal » et Gloria Graham « Roughshod ». (Photo R.K.O.)

SAVEZ-VOUS...

A quelle profondeur les variations de température sont insensibles ?

DANS LES CONDITIONS NORMALES, le sol se comporte comme un isolant thermique remarquable, de sorte qu'une très faible épaisseur suffit pour assurer une indépendance à peu près complète des conditions climatiques extérieures. Ainsi, dès la profondeur de 10 centimètres, on doit admettre que les variations de température sont pratiquement insensibles entre le jour et la nuit, et si l'on descend à 3 mètres, les variations saisonnières sont elles-mêmes sans influence, ce qui revient à dire que, été comme hiver, la température reste très voisine de + 10 degrés.

Si l'on peut fabriquer artificiellement des corps aussi durs que le diamant ?

LE PROBLEME DE LA DURETÉ extrême de ce carbone cristallisé qui constitue le diamant était resté jusqu'à ces dernières années un mystère complet. Aujourd'hui, toutefois, on a pu mettre en évidence l'existence de forces d'interaction extrêmement puissantes dues à un véritable enchevêtrement des électrons atomiques, le carbone étant précisément mi-métal, mi-métalloïde. Et, en fabriquant artificiellement divers carbures, on est arrivé à des duretés approchant de très près celle du diamant naturel, notamment avec le carbure de titane.

Si la consommation d'une voiture automobile dépend de sa vitesse ?

En palier, l'énergie de la voiture est essentiellement employée à vaincre les forces de frottement et la résistance de l'air. Les premières sont proportionnelles aux faibles vitesses et n'augmentent que lentement, c'est-à-dire que la consommation de la voiture reste sensiblement la même. Par contre, aux vitesses élevées, la résistance de l'air se met à prendre une importance de plus en plus grande, rapidement prépondérante. N'oublions pas, en effet, que cette résistance est proportionnelle au carré de la vitesse.



Maria Blanchard, nouvelle étoile au firmament d'Hollywood. (Photo Paramount)

JULES RENARD et les femmes

Jules Renard mourait, il y a plus de quarante ans (mal 1910). Voici quelques boutades cueillies à travers son œuvre :

- Une femme a l'importance d'un nid entre deux branches.
- Le cerveau n'a pas de pudeur.
- Les jeunes filles n'ont pas le droit de tout lire, mais elles peuvent passer leur après-midi, au zoo, à regarder les singes.
- Toute femme contient une belle-mère.
- La femme parle toujours de son âge et ne le dit jamais.
- Il y a des femmes fidèles à leur mari, et des femmes fidèles à leur devoir.
- Avec une femme, l'amitié ne peut être que le clair de lune de l'amour.
- L'après-midi est une lettre d'amour à la nuit.
- Quand N... boit avec un couple, il paie toujours pour avoir l'air d'être l'amant.
- Il y a des femmes qui, au désert, demanderaient une chaise pour s'asseoir.
- Un cœur de femme est un noyau de pêche : on mord à pleine bouche et tout à coup on se casse les dents.
- L'homme marié est au célibataire ce qu'un volume relié est à un volume broché.
- Le divorce serait inutile si, le jour du mariage, au lieu de mettre l'anneau au doigt de sa femme, on le lui passait dans le nez.



Il y a un demi-siècle, le Français Blériot, les Américains Wilbur et Orville Wright osaient voyager en avion. Ce n'étaient certes pas des Constellations ou des Douglas! C'étaient des coucous de bois, de toile et de fer, propulsés par des moteurs d'auto. Nul ne se doutait alors qu'en cinquante ans l'aviation deviendrait un magnifique instrument de paix en réunissant d'un coup d'aile tous les peuples de la terre. Cet instrument de paix peut devenir aussi une arme terrible qui efface des villes entières. Notre cliché représente une vue partielle de l'aérodrome « La Guardia » de New-York où transitent journellement plus de six mille appareils!

De la charrette de Lesseps aux milliards du Canal

Voici le fonctionnement de la plus belle affaire du monde

LES actionnaires de la Compagnie Universelle du Canal de Suez ont tenu, l'autre mardi, à Paris, leur quatre-vingt-deuxième assemblée générale. Ils avaient, notamment, à approuver la répartition des bénéfices de l'exercice 1949, qui s'élevaient à 8 milliards 450 millions de francs et qui ont été distribués selon les règles statutaires :

- 71 % aux actionnaires ;
- 15 % au Gouvernement égyptien ;
- 10 % aux fondateurs ;
- 2 % aux employés ;
- 2 % aux administrateurs.

Pour l'année 1949, la part des trente-deux administrateurs s'élevait donc à 169 millions, soit environ 5.280.000 francs pour chacun d'eux.

Sans doute, est-il peu de sociétés anonymes capables de rétribuer aussi largement leur conseil d'administration, dont le rôle est, comme on sait, plus théorique qu'effectif. En ce qui concerne la compagnie de Suez, la direction en est assurée à Paris non par un administrateur délégué, mais par un directeur général (M. Michel Homolle), un directeur général adjoint (M. Jacques Georges Picot) et un secrétaire général (M. Dominique de Grèges), qui ne font pas partie du conseil d'administration.

dix postes dans le Conseil d'Administration de la Compagnie.

Un Duc, un Marquis, un Comte, un Vicomte, un Baron, etc...

Outre le président, M. François Charles-Roux, ambassadeur de France, quinze Français siègent dans ce conseil : MM. Georges Durand-Viel et Max Bahon, vice-président ; le duc d'Audiffret-Pasquier, le baron Louis de Benoist, Georges Edgar-Bonnet, Pierre Fournier, Marcel Lebon, le comte de Lesseps, Ernest Mercier, Emile Minost, Georges Philippart, Charles Rist, le vicomte de Rohan, le marquis de Voglié et Humbert de Wendel.

Comme on voit, l'Armorial de France est largement représenté à la Compagnie de Suez. A vrai dire, la noblesse y figure moins en considération de son passé qu'en fonction des intérêts qu'elle détient de longue date dans de puissantes entreprises industrielles ou financières. Il n'est pas nécessaire de rappeler la qualité de maître de forges de M. de Wendel, ni la présence des Wendel à la Banque de France, à la Banque de l'Union Parisienne,

et dans la Compagnie de Boleo, etc. Parallèlement, la famille de Voglié compte parmi les principaux actionnaires des usines Schneider. Le duc d'Audiffret-Pasquier a été au conseil d'Administration des Mines d'Anzin. L'importance de M. Ernest Mercier dans les affaires d'électricité, le nom de Philippart dans les transports maritimes sont notables. En somme, beaucoup de receveurs de jetons de présence dans la grande salle de la rue d'Astorg, mais un seul technicien de l'exploitation des canaux : M. Max Bahon, ancien ingénieur du génie maritime et ancien directeur général de la compagnie.

La compagnie s'alarme de n'avoir plus que 18 ans à vivre

Suivant qu'il a ou non les sympathies et la confiance de ces messieurs, le Gouvernement français peut, le cas échéant, trouver en eux des interprètes et des défenseurs. Mais il en a, à coup sûr, de plus constants parmi les anciens ministres, les hauts fonctionnaires ou les ambassadeurs de France que l'on trouve toujours dans le conseil d'administration de Suez, où l'on a vu s'asseoir tour à tour Charles Jon-

nart, Louis Barthou, Gaston Doumergue, Jules Cambon, le général Weygand, etc., etc.

En dépit de la réussite de ses affaires (au cours actuel, les 800.000 actions de Suez représentent un capital de plus de 73 milliards), la Compagnie commence à laisser voir l'angoisse où la plonge la vieillesse. Devant les actionnaires assemblés, le président du Conseil d'administration déclarait mardi dernier :

— Nous croyons devoir vous rappeler que la concession de votre compagnie expire en 1968. De ce fait, les dividendes distribués au cours des années qui restent doivent être consacrés, pour une large part, à l'amortissement d'un titre qui ne représentera plus, à l'expiration de la concession, qu'une valeur correspondant aux réserves disponibles et au prix de rachat des bâtiments et du matériel qui ne font pas retour gratuitement à la puissance concédante.

Ces propos métronomiques, venant après l'évocation de la dangereuse concurrence qu'un nouveau pipeline peut faire au trafic pétrolier du canal, ont fait une impression pénible en Bourse, où les cours de l'action Suez ont baissé de plus de 6.000 francs.

De ce Q.G. établi rue d'Astorg dépend évidemment un état-major installé en Egypte. Un "Agent Supérieur", le comte de Grailly, réside au Caire, où il fait fonction d'ambassadeur de la Compagnie auprès du Gouvernement égyptien.

Quoique le siège social de la Compagnie de Suez soit officiellement fixé à Alexandrie, ses maîtres (français et étrangers) tiennent leur réunion mensuelle à Paris, autour d'une immense table en fer à cheval, dans la grande salle de la rue d'Astorg : le président du conseil d'administration, M. François Charles-Roux, siège au centre, les Anglais à droite, le bout de table, les Egyptiens à gauche, le Hollandais et l'Américain se mêlent aux Français.

La prépondérance française s'explique aisément, puisque c'est un Français, Ferdinand de Lesseps, qui au milieu du siècle dernier, conçu et réalisa le percement de l'isthme de Suez, malgré l'hostilité du gouvernement de Londres et des hommes d'affaires britanniques, qui redoutaient que le trafic avec l'Extrême-Orient ne vint enrichir les ports méditerranéens et ne pouvait se résigner à voir la France contrôler la route des Indes. Aussi lorsque, à leur grande déception, le canal fut entre inauguré en Novembre 1869, par l'Impératrice Eugénie, ils décidèrent de tout mettre en œuvre pour entrer dans l'affaire et participer désormais à sa direction.

Rothschild aide Londres à acheter les actions du Khédive

"En 1875, écrit Francis Delais, le Khédive d'Egypte, véritable personnage de mille et une nuits, ébloui par les revenus que lui procurait ce merveilleux canal, avait construit tant de palais qu'il se trouva soudain endetté au-delà de toute mesure.

"Pour se débarrasser des menaces de ses créanciers, il eut l'idée de vendre les actions que la Compagnie de Suez lui avait remises ou qu'il avait souscrites lors de la concession. Et, naturellement, il s'adressa aux financiers français. Mais le paquet était gros. Si on le jetait sur le marché, même par petites quantités, ne ferait-on pas baisser les cours ?

"Le groupe des grands hommes d'affaires de l'époque impériale avait disparu pour faire place aux boutiquiers millionnaires. Quant au gouvernement républicain, il était alors aux mains des royalistes, dont la grande affaire était de savoir qui l'emporteraient des légitimistes ou des orléanistes.

"Pendant qu'on hésitait, qu'on marchandait sur les prix et les commissions, le premier ministre anglais Disraeli fut averti. En moins d'une heure, il obtint l'adhésion de ses collègues et, sans rapports aux chambres ni vote de crédits, il acheta tout le paquet. La banque Rothschild avança les fonds."

C'est ainsi que le Gouvernement britannique se trouva un jour possesseur de 353.000 actions sur 800.000, soit 44 % du capital social, et que les Anglais obtinrent

L'AMERIQUE de tous les jours... n'est pas celle de Hollywood

JE REVIENS A NEW-YORK après un an d'absence. Rien n'est changé. Dans les rues, dans le métro et les bus je retrouve le même dynamisme calme, mécanique dirait-on, de la foule, tout différent de la tension précipitée et nerveuse de la foule française et de sa réaction prompte et vive. Ici, c'est une réunion d'individus sans contact entre eux et parfaitement imperturbables, quoique l'Américain pris à part soit affable, prêt à rendre service si on le lui demande.

Mais l'indifférence des Américains réunis dans un lieu public me surprend à nouveau.

Personne ne dévisage ses voisins de sub-way, on ne prête aucune attention à votre tenue si excentrique ou grotesque qu'elle soit, ni à une langue étrangère.

COMME JE FAIS CETTE REFLEXION à l'air qui m'accompagne il me raconte que "Life" a publié récemment un reportage assez curieux. Un journaliste fit un pari : personne ne le relèverait alors qu'en plein jour, simulant une syncope, il tomberait à la renverse au seuil d'une station de sub-way. Le pari fut gagné. Et l'on peut admirer, prises par son collègue, une série de photos montrant le journaliste gisant dans la boue et des passants les uns s'écartant, d'autres détournant la tête, d'autres enfin, enjambant l'homme étendu, tous également indifférents. Dans la rue je retrouve la tenue d'été de la foule new-yorkaise. Les costumes masculins très clairs, les robes standards aux couleurs vives des femmes ont un éclat incomparable.

Chez les jeunes on rencontre souvent un laisser-aller voulu ; les girls, collégiennes, étudiantes, arborent le pantalon retroussé asymétriquement sur un seul mollet et une chemise d'homme blanche les panets flottant.

LA RUE EST LA MEME : LES gratte-ciel, les "cafeterias" et les "drug-stores" — pharmacies où l'on boit et on mange — sont bondés.

Le soir, les enseignes mouvantes de lumière rouge et verte qui vous éblouissent et vous crévent les yeux.

Par contre, je trouve une modification dans la mentalité américaine qui me paraît ébranlée par la hantise de la guerre et du commencement de la crise économique.

Les familles qui vivaient en sécurité dans leur confort parfait et la joie n'ont plus confiance en l'avenir. Le chômage augmente. Les affaires sont en suspens. Les propriétés ne se vendent pas. Je rencontre des gens qui, à la veille de signer un contrat de vente ou d'achat, renoncent à une affaire presque conclue.

On évoque souvent des images de la "grande dépression" de 1929.

Je constate à quel point le climat a pu changer en l'espace d'une année.

Je me rends chez mes amis Roberts, — un jeune couple que j'ai connu jeunes mariés — à la rue 106 du côté West, près du Central Park.

CE SONT LES VACANCES. Les gosses traquent dans la rue. Les

Ces bêtes dégoûtantes nous envahissent, m'écriait M. Roberts. Mène les soins mensuels de M. Smith, représentant de la maison "Mort instantanée", ne parviennent pas à les détruire. Mais c'est fatal. Les appartements les plus riches ont besoin des services de ces professionnels.

Je le savais. D'ailleurs les cafards à New-York sont aussi classiques que les incendies, les escaliers de secours et le jus de fruits.

Mon hôte est énervé, sa femme est en retard pour le lunch.

Elle arrive en coup de vent : un carton élégant dans les bras attire le regard méfiant de son mari.

Peggy est un peu gênée et raconte qu'elle ne pouvait pas refuser à une vendeuse de Broadway de lui acheter cette petite robe en shantung.

Oh, Johnny, c'est pas de ma faute, elles sont terribles à présent les vendeuses. J'avais beau me défendre et lui demander une nuance rare et lui dire un prix dérisoire, elle m'a cédé la jolie robe pour huit dollars. Que veux-tu, c'est la crise qui commence."

Son mari est fâché et lui dit qu'il n'y a pas lieu de se réjouir de la baisse partielle des prix dans certaines branches du commerce.

Et pourquoi ? demande-t-elle."

AU LUNCH ON NE PARLE que de la crise, de la baisse dans la confection, dans les tissus et les chaussures. Et d'une hausse des denrées alimentaires, la viande, le beurre.

Ça n'est pas une baisse saine. On parle de la surproduction, mais c'est l'affaiblissement du pouvoir d'achat. Et puis, vous savez, notre industrie après la guerre avait de l'exportation en Europe, tous les pays avaient besoin de produits américains. En exportant les marchandises notre Wall-Street dictait les prix et les conditions, or tout est changé actuellement : les marchés échappent. Notre production se rétrécit. La capacité de notre industrie est au-dessus de la demande et c'est la cause de notre surproduction.

Et quand cette petite jolie de Peggy s'achète une nouvelle robe et se réjouit du prix réduit, moi, qui l'aimerais voir toujours pimpante et belle, je m'énerve. Je pense que d'un jour à l'autre je peux être congédié."

Cette fois c'est moi qui lui demande :

— Et pourquoi ?

— Parce que le dessin industriel, mon métier, sera réduit puisque le nombre d'entreprises diminue."

Depuis ma première visite chez les Roberts, dans toutes les familles je n'entends parler que de la

COMMENT ON FAIT LA GUERRE aux professionnels de la contrebande

LE SERVICE DES Etats-Unis, qui dépend du ministère des finances, est chargé de deux tâches principales. Afin de protéger les industries américaines, il perçoit environ un demi-milliard de dollars de droits par an sur les importations de l'étranger. D'autre part, en collaboration avec le service des stupéfiants, qui fait partie du même ministère, il empêche l'introduction dans le pays de millions de dollars de drogues dangereuses. Les hostilités entre douaniers et contrebandiers furent interrompues par la guerre qui tarit les sources et obstrua les routes commerciales des diamants, des stupéfiants, des mouvements d'horlogerie suisses et autres objets de contrebande. Mais la bataille a repris et promet d'être plus acharnée que jamais.

La contrebande bien organisée peut, avec un seul coup réussi, rendre millionnaire. Elle peut, aussi, envoyer en prison pour de longues années le contrebandier qui se fait attraper. Voici quelques détails inédits sur la guerre implacable et sournoise que livrent les Etats-Unis aux grands contrebandiers internationaux.

L'un des meilleurs agents du service se livra à l'enquête la plus approfondie et la plus patiente sur l'entourage du marchand, sur ses amis, sur son commerce, sans trouver le moindre indice. Mais, quelque chose dans l'aspect de l'homme ne cessait de le tourmenter. Un jour que, par hasard, il regardait la vitrine d'un opticien, il se rendit soudain compte de ce que c'était. La prochaine fois que le marchand débarqua d'Amsterdam, l'agent l'accueillit sur le quai, accompagné d'un médecin. Le négociant fit toute une scène quand les policiers se retirèrent sans lui dire rien. Le lendemain, soigneusement cimenté, un gros diamant !

Les moyens les plus communément employés par les contrebandiers sont les statues creuses, les queues de billard, les cannes, les clubs de golf, les livres et les béquilles, les plumes et les crayons traqués, sans parler des sous-ventrières, des ceintures et des sacs de toile attachés au corps. Les procédés plus rares vont de la fausse bosse aux fausses dents susceptibles de recéler des pierres précieuses.

Un inspecteur particulièrement observateur fut frappé un jour de voir une femme habillée d'une façon coûteuse et ayant l'air distingué, sortir de sa bouche, à sa descente d'un avion transatlantique, un morceau de gomme à mâcher et le coller sur un poteau pendant qu'on examinait ses bagages. La plupart des voyageurs aériens mâchent de la gomme pour diminuer la pression de l'air dans les oreilles au moment de l'atterrissage. Mais cette dame n'appartenait pas à la catégorie sociale qui mâche de la gomme, avec ou sans pression. L'inspection de ses bagages terminée, elle détacha sa gomme du poteau et la remit dans sa bouche. L'inspecteur, qui n'attendait que ce geste, lui demanda de lui passer son morceau de gomme, ce qu'elle fit à contre-cœur. Un gros rubis y était dissimulé !

Un incorrigible

LA PLUPART DES AGENTS des douanes sont des hommes d'un certain âge, calmes et discrets. Leur nombre ne s'élève qu'à 160 dans le corps chargé des missions les plus délicates. Ces agents ont voyagé partout, sont capables de se faire passer pour n'importe qui ou n'importe quoi et opèrent sans la moindre publicité. J'en connaissais un qui travaillait en Europe avant la guerre. Dépourvu de tout signe distinctif, bon vivant, on le prenait pour un représentant de commerce. Il connaissait une quantité de gens incroyables, depuis des directeurs de banques jusqu'à des gangsters, à Londres, à Paris ou à Stamboul, et il était comme chez lui dans toutes les capitales de l'Europe. Les agents des douanes ne devaient se faire des amis des commandants de bateaux, des commissaires de bord et des stewards ; ils cultivèrent l'amitié des propriétaires des cabarets borgnes proches de la mer où les opérations de contrebande ont des chances de se discuter.

Il y a quelques années, le commerce de l'horlogerie fut menacé, aux Etats-Unis, d'une crise sérieuse. Le marché fut soudain inondé de mouvements suisses qui se vendaient bien au-dessous du prix habituel des montres américaines et importées. Il devint évident que la contrebande s'exécutait dans des proportions gigantesques. On en vint à bout sans grande difficulté. Paul Rabkin, un importateur new-yorkais ayant des relations en Suisse, avait soudoyé deux employés des douanes, lesquels inspectaient ses marchandises sans examiner de trop près les statues de bronze et de cuite qu'il importait. Ces statues étaient creuses, et Rabkin avait, en un an, introduit frauduleusement dans le pays, pour près d'un million de dollars de mouvements de montres. En quelques semaines, un agent découvrit le fournisseur, en Suisse ; un autre agent suivit la trace des expéditions faites de Suisse en Belgique aux gens qui emballaient les "statues", et les douaniers corrompus furent secrètement surveillés à New-York. Rabkin et ses complices furent pris d'un seul coup de filet.

Pendant ses deux ans de prison au pénitencier d'Atlanta, Paul Rabkin élaborait un nouveau système. Il ignorait que le service des douanes savait que les contrebandiers de grande envergure sont généralement incorrigibles. Il écrivit à son fils Auguste, qui donnait ses instructions en vue d'un grand coup. Mais les services de Washington avaient trouvé la clé du code dont il se servait. Quand Rabkin, ayant purgé sa

peine, ouvrit un nouveau bureau à New-York, il fut surveillé par des agents des douanes dès le premier jour. En Europe, Auguste Rabkin avait préparé l'expédition de 20.000 mouvements suisses par mois. L'horlogerie américaine en aurait été entièrement désorganisée. Rabkin père était prêt à recevoir et à distribuer la marchandise.

Quand le premier envoi de mouvements quitta la fabrique suisse, les agents des douanes le suivirent de près ; ils le suivirent à travers la France et la Belgique et s'embarquèrent avec lui sur un bateau qui se rendait aux Etats-Unis. Les mouvements étaient emballés dans de petites boîtes dissimulées dans des caisses de papeterie. Un camion conduit par un agent des douanes déguisé et accompagné d'un aide, livra la papeterie à son consignataire, et Paul Rabkin se retrouva en prison, cette fois pour quatorze ans. Quand son fils, ignorant de son arrestation, débarqua à New-York, il fut, lui aussi, accueilli par des agents des douanes. Il fut condamné à sept ans de réclusion.

La bataille de l'opium

LES FONCTIONNAIRES DU ministère des finances chargés de l'information à l'étranger, sous la direction de l'attaché financier de l'Ambassade ou de la Légation des Etats-Unis dans certaines capitales, sont tellement sensibles aux fluctuations des exportations et des importations, qu'ils connaissent les grandes opérations de contrebande avant qu'elles aient pu faire grand mal.

Aux frontières des Etats-Unis, les contrebandiers sont devenus plus violents. Il y a à peu près d'un an, l'un des informateurs du ministère des finances fit savoir, de Mexico, qu'une bande de contrebandiers projetait d'introduire une grande quantité d'opium aux Etats-Unis. Le service des stupéfiants envoya l'un de ses agents secrets coopérer avec les douaniers et prendre contact avec la bande. Il circula parmi les cafés où les contrebandiers traitent leurs affaires, et finit par trouver l'homme qu'il cherchait. Prétendant être lui-même colporteur de drogues, il se déclara prêt à acheter tout le stock d'opium si les contrebandiers parvenaient à l'introduire aux Etats-Unis. Le marché fut conclu. Le service des stupéfiants s'entendit avec le service des patrouilles frontalières des douanes, corps composé de rudes gaillards soigneusement sélectionnés, pour faire jouer le piège.

La région où la drogue devait être livrée, du côté américain de la frontière, est plate et stérile. Les hommes des stupéfiants et des douanes ne pouvaient y rassembler une force un peu nombreuse sans qu'elle fût aperçue. Ils décidèrent de se dissimuler dans la voiture même qui devait rencontrer les Mexicains. Trois hommes se cachèrent sous une couverture dans le fond de l'automobile ; un officier se recroquevilla dans le coffre à bagages. Celui qui dirigeait l'opération prit place sur le siège avant.

Les Mexicains furent exacts au rendez-vous. Le chef de l'expédition descendit de voiture et se dirigea lentement vers les cinq hommes au teint basané qui l'attendaient, armés jusqu'aux dents. La moindre erreur de manœuvre lui vaudrait d'être pris sous le feu croisé de dix revolvers. Il dit aux Mexicains que force un peu nombreuse sans qu'elle fût aperçue. Ils décidèrent de se dissimuler dans la voiture même qui devait rencontrer les Mexicains. Trois hommes se cachèrent sous une couverture dans le fond de l'automobile ; un officier se recroquevilla dans le coffre à bagages. Celui qui dirigeait l'opération prit place sur le siège avant.

Les Mexicains furent exacts au rendez-vous. Le chef de l'expédition descendit de voiture et se dirigea lentement vers les cinq hommes au teint basané qui l'attendaient, armés jusqu'aux dents. La moindre erreur de manœuvre lui vaudrait d'être pris sous le feu croisé de dix revolvers. Il dit aux Mexicains que force un peu nombreuse sans qu'elle fût aperçue. Ils décidèrent de se dissimuler dans la voiture même qui devait rencontrer les Mexicains. Trois hommes se cachèrent sous une couverture dans le fond de l'automobile ; un officier se recroquevilla dans le coffre à bagages. Celui qui dirigeait l'opération prit place sur le siège avant.

Deux fins du combat, on comptait deux morts parmi les contrebandiers, mais les Américains étaient indemnes.

La Voix de l'ORIENT

ADMINISTRATION
REDACTION
ET PUBLICITE :
5, Rue Kasr-el-Nil
Tél. 78696
LE CAIRE

IMPRIMERIE :
16, Rue Guenena
Tél. 78629

Administrateur :
D. CAZES

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E.

CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000

FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE
88, Rue du Palais N° 3 — Hadra — Alexandrie.

TISSAGE DE LA SOIE
à Choubra El Kheima — B.P. 1707 — Le Caire.

MAGASIN DE VENTE
68, Rue Azhar — Le Caire

Denise ATURY

NOS CONTES

Exclusivité de "La Voix de l'Orient"

AU BAR DES AMIS

par Jeanine de Canson

DEBOUT derrière son comptoir, le patron jette un regard désespéré dans le fond de son tiroir-caisse, tout en caressant, d'un geste qui lui est familier, le bout de son nez entre le pouce et l'index. Puis, il enlève ses lunettes, frotte nerveusement les verres avec son mouchoir et soupire: "Quelle sale matinée aujourd'hui!"

annonce excellente. La patronne a délaissé sa cuisine et ses casseroles. Elle trône derrière le tiroir-caisse. Le patron joue aux cartes avec des pêcheurs, et Lucienne s'affaire du comptoir aux tables, sur le marbre desquelles les verres laissent un rond poisseux.

se humeur. Dans la salle à la lumière glauque d'aquarium, son teint de femme intoxiquée par l'alcool, paraissait plus blafard, malgré le fard de ses joues.

Hum, grogne Lucienne, la serveuse, qui n'a pas envie de parler. Elle a le visage bouffi et les yeux gonflés des gens qui n'ont pas assez dormi.

Le patron, cartes en mains, fait un signe à la serveuse qui comprend et apporte les bouteilles. Il la surveille attentivement durant qu'elle sert, de peur qu'elle ne dépasse la mesure, puis, satisfait, il s'écrie: "Ca manque de gaité ici, pick-up."

Elle passait de longues heures à lire des journaux illustrés relatant des histoires criminelles, se complaisant à la lecture des faits divers et aux récits détaillés des crimes. Ce genre, très spécial, de littérature la passionnait.

Et bien quoi, est-ce que l'on a pas le droit, le soir, après son travail, d'aller se distraire un peu? Ce n'est pas des animaux tout de même. Toujours travailler, toujours travailler!

Le patron, cartes en mains, fait un signe à la serveuse qui comprend et apporte les bouteilles. Il la surveille attentivement durant qu'elle sert, de peur qu'elle ne dépasse la mesure, puis, satisfait, il s'écrie: "Ca manque de gaité ici, pick-up."

Un matin, elle arriva au bar très en retard pour reprendre son travail. Excitée et volubile elle expliqua que l'on venait de découvrir, dans une chambre voisine de la sienne, dans la maison qu'elle habitait, les cadavres de deux jeunes filles. Elle se complaisait au récit du suicide des deux malheureuses, se délectant aux détails macabres, dominant des précisions. Et, surtout un frisson voluptueux, une émotion délicieuse lui mordait les reins à l'idée qu'elle avait dormi, sans rien soupçonner du drame, si près de la chambre tragique; que, seule une mince cloison la séparait des jeunes mortes.

Alors, c'est samedi pour moi, aujourd'hui. De joie son œil s'éclaire. Pas pour longtemps. Dehors c'est la tempête. Le vent souffle, hurle et mugit. Quand il s'arrête un moment, on entend la voix furieuse de la mer qui jette, avec un fracas infernal, ses vagues sur les rochers.

Lucienne n'est plus pressée de partir, ce soir. Demain, jeudi, c'est son jour de repos. Elle ne pense plus qu'à chanter, danser, s'amuser.

Pendant toute une semaine ce triste événement fit les frais de la conversation. Inlassablement elle racontait l'histoire, enrichie de détails glanés à droite et à gauche. Le fait d'avoir été si près du drame lui conférait un rôle de premier plan qu'elle n'entendait céder à personne.

Ah! s'écrie la serveuse, toute trace de mauvaise humeur disparaît. Monsieur Boniface. Bonjour. Qu'est-ce que vous prenez? un petit verre de rouge?

Quand Lucienne danse, on croirait voir un elfe, un léger rayon de lune jouant avec les flots. Sa jupe, trop courte pour la mode, démasque ses genoux, laissant voir le galbe parfait de ses jambes et la finesse de ses chevilles. Madame Sonia, même, la mystérieuse russe avec sa grâce de slave et sa sveltesse de roseau, paraît lourde à côté d'elle.

Mars approchait. Déjà, à Pair plus tiède, on sentait les signes avant-coureurs du printemps. Dans les jardins, les fleurs romantiques des camélias s'épanouissaient au milieu du feuillage vert sombre.

Prends-en un toi, aussi, tu en mérites d'envie. Lucienne, qui attendait cette invite, minauda: "Ah! Monsieur Boniface, que vous êtes gentil, que je vous aime Monsieur Boniface!"

Seul, le Chien Noir reste insensible, par expérience il craint les coups de pieds, et, se faufilant à travers les danseurs, il va chercher refuge dans l'abri sûr de la cuisine.

Le patron du bar subissait aussi l'influence du printemps proche. De son geste familier, il caressait tendrement son nez et frottait allégrement les verres de ses lunettes. La patronne, sortie un instant de sa cuisine, hêlait un pêcheur qui passait, et achetait de ses gros crabes velus et succulents que l'on appelle, dans le pays: araignées de mer.

Quel temps aujourd'hui! Il fait un temps à ne pas mettre un chien dehors. N'est-ce pas, mon vieux? Il s'adresse au vieux chien noir qui se chauffe devant le poêle. Tu as trouvé la bonne maison toi!

Les jours se succédaient et l'hiver s'écoulait son cours. La neige était venue, transformant les jardins en un paysage de rêve. Sur le clocher, dominant les toits, elle demeurait blanche et scintillante mais, dans les rues, la neige immaculée se transformait vite en boue, gluante et froide. Là, on passait les jours, et c'était toujours de la fange.

Le rôle de ces valves est de fermer et d'ouvrir les portes de communications entre les différentes parties du cœur. Ce rôle est parfaitement tenu par les boules en lucite. Chez les vingt chiens qu'il a ainsi déjà opérés, le Dr Hufnagel a rencontré que des succès: une chienne opérée à même pu accoucher. Le Dr Hufnagel ne voit aucune raison pour ne pas rencontrer les mêmes succès en opérant des êtres humains.

Pour les propriétaires des bars, la tempête est une bénédiction. Où les hommes désœuvrés vont-ils se réfugier pour passer une longue soirée, sinon à l'abri tiède et tentateur des cafés!

Le quartier avait retrouvé son calme habituel et les habitants une vie normale. Après une période de fête les petites gens doivent se restreindre, pour compenser les dépenses excédées faites en fin d'année.

Le docteur Guttern Toverud, professeur à l'Ecole Dentaire d'Oslo, a mis en lumière un bienfait —

DIK au D.D.T. LIQUIDE INFALLIBLE POUR DETRUIRE NOTRE ENNEMIE LA MOUCHE AINSI QUE TOUTS LES INSECTES

DIK au D.D.T. LIQUIDE INFALLIBLE POUR DETRUIRE NOTRE ENNEMIE LA MOUCHE AINSI QUE TOUTS LES INSECTES



Jean Paqui dans "Vendetta en Camargue"

Le livre de la sagesse chinoise

NE parlez pas. Exprimez-vous sans parler. Tel a parlé toute sa vie qui n'a rien dit. Tel de toute sa vie n'a point parlé qui n'est jamais resté sans rien dire.

LA vie de l'homme entre ciel et terre — de la vie à la mort — est comme le saut du coursier blanc qui franchit un ravin d'un bord à l'autre l'espace d'un instant.

LES mots sincères ne sont pas grands. LA vie de l'homme entre ciel et terre — de la vie à la mort — est comme le saut du coursier blanc qui franchit un ravin d'un bord à l'autre l'espace d'un instant.

JEUNE, elle est une Kuan-Yin — la déesse populaire de la Grâce —, vieille, c'est une guenon.

VENDETTA EN CAMARGUE DES AVENTURES, du sang et de l'amour

Scénario avec: JEAN PAQUI -- JEAN TISSIER -- BRIGITTE AUBER -- TOMMY BOURDELLE -- JACQUES DUFLIHO -- ROSY VARTE -- DANIEL SORANO -- MADY BERRY Scénario de René MEJAN et Jean DEVAIVRE -- Musique de Joseph KOSMA -- Production NEPTUNE

HUGUETTE SAINT-EOE; dès sa plus tendre enfance, a quitté la Camargue pour aider son père à exploiter un cirque forain.

mais Tiersot de loin a eu le temps de le reconnaître. Lorsqu'Huguette ouvre le tiroir de sa table de toilette, un serpent surgit devant elle et il faut toute la présence d'esprit de Mlle Cow-Boy pour éviter la piqûre mortelle et écraser la tête du reptile. Poursuivant le gitan elle



Brigitte Auber dans "Vendetta en Camargue"



Jean Paqui dans "Vendetta en Camargue"

Landre. Sa tenue de cow-boy, qui lui vaudra plus tard d'être surnommée Mademoiselle Cow-Boy par les gardians, déchaine l'hilarité. Un coup de revolver bien ajusté, une rafale en pointillé et un magistral lancé de lasso prouvent bientôt aux gardians que Mlle Cow-Boy a su tirer parti d'une enfance passée au cirque et Huguette prend sur l'heure possession de son élevage, malgré l'hostilité sournoise de Krebs, gardian félon qui avec l'aide de quelques romans, d'ailleurs désavoués par leur propre tribu, n'hésite pas à se livrer aux pires malversations.

La nuit même tandis qu'Huguette vérifie ses comptes, des rumeurs lointaines attirent son attention. Ces bruits ont également réveillé Tiersot, un gardian qu'on a déjà senti tout dévoué à Huguette. Saisissant un fusil, elle sort de la maison accompagnée de Tiersot et se rend à l'enclos réservé aux taureaux. Des ombres s'enfuient à son approche. Elle tire mais il est déjà trop tard. Le lendemain elle s'aperçoit que cinq jeunes taureaux ont disparu.

LA passion de l'envie est comme un grain de sable dans l'oeil. APPRENEZ à vos enfants les deux seules voies de la vérité: les belles-lettres et l'agriculture.

Le lendemain elle s'aperçoit que cinq jeunes taureaux ont disparu. Au mas, sous l'impulsion de la jeune et dynamique patronne, chacun s'emploie à remettre l'élevage en état, cependant que la grande effervescence règne dans la bande de Krebs. Ils sont furieux car l'un des leurs a été blessé par Huguette lors du vol de taureaux et de plus l'activité de la jeune fille risque de mettre un terme à leurs exploits clandestins. Aussi, retrouvons-nous le gitan Zemcari au mas du Landre se livrant à une besogne mystérieuse dans la chambre d'Huguette. Celle-ci, survenant, il s'enfuit par le toit:

LE père sévère produit de bons fils; une mère aimante a de mauvais fils.

Une scène de "Vendetta en Camargue" avec Jean Paqui et Brigitte Auber.

Variétés américaines

Ah! les savants

LE DOCTEUR CHARLES A. HUFNAGEL, de la fameuse Université de Harvard, affirme qu'il est possible de remplacer les valves du cœur par de petites boules creuses faites d'une matière plastique bien connue: la lucite.

le seul sans doute — dû à la guerre. Il se livre tous les ans à l'examen dentaire de près de 10.000 enfants norvégiens âgés de sept à quatorze ans. Et il a constaté que le nombre d'enfants affligés d'une dentition en mauvais état a diminué de 70% pendant les années de guerre, en raison du régime alimentaire imposé. La pénurie de sucre — qui nourrit les microbes dans les caries des dents — et l'obligation de manger plus d'aliments naturels — poissons, carottes, pommes de terre — sont à l'origine de cette amélioration de 40% des maladies dentaires parmi les enfants en bas âge. C'est le rançon de l'abondance!

Parallèlement l'effervescence règne au camp de Conchita. Les romans ont eu le plus grand mal à étouffer le feu et la violente gitane désireuse de se venger de ses malheurs sur Huguette, amène ses comparses et les incite à aller mettre le feu au Landre. Le mas se prépare à résister à l'attaque des romans et une bataille en règle s'engage. Surprise par les détonations qui lui parviennent du Landre, la petite troupe d'Huguette ayant récupéré les taureaux volés s'arrête un instant pour délibérer. Tandis que Frédéric part dans la direction du Riège pour chercher du secours, Krebs prétexte une reconnaissance pour prévenir Conchita de l'arrivée de ce renfort. Krebs part, Huguette décide de continuer sa marche vers le Landre. Mais, au moment de traverser un marais pour prendre au plus court, la troupe tombe dans une embuscade tendue par Conchita. C'est une terrible mêlée dans l'eau au cours de laquelle, l'escorte d'Huguette est complètement écrasée. Krebs dévoilant enfin son jeu, aide les romans à s'emparer d'Huguette.

Une vie de chien vaut son pesant de dollars

UNE VIE DE CHIEN VAUDRA désormais, aux Etats-Unis, son pesant de dollars. Une maison américaine d'aliments pour chiens, la "Pet Food of America", vient en effet de lancer l'assurance sur la vie pour les chiens.

Une vie de chien vaut son pesant de dollars

Le rôle de ces valves est de fermer et d'ouvrir les portes de communications entre les différentes parties du cœur. Ce rôle est parfaitement tenu par les boules en lucite. Chez les vingt chiens qu'il a ainsi déjà opérés, le Dr Hufnagel a rencontré que des succès: une chienne opérée à même pu accoucher. Le Dr Hufnagel ne voit aucune raison pour ne pas rencontrer les mêmes succès en opérant des êtres humains.

Une vie de chien vaut son pesant de dollars

En outre, aucune prime ne sera payée lorsque la mort du chien est due à un empoisonnement ou lorsqu'il a été tué par son maître.

Dès l'apparition de l'été, des millions de voitures de ce genre sillonnent les routes des Etats-Unis. On estime qu'il existe, à l'heure actuelle, plus de 600.000 maisons-remorques occupées par près d'un million de personnes.



Du 20 au 26 Juillet inclus

Bélier 21 mars au 19 avril

Soyez persévérants de grands changements bénéfiques pour vous cette semaine surtout le mardi et le jeudi entre 10 h. du matin et 4 h. de l'après-midi.

Taureau 20 avril au 19 mai

Un peu de retard cette semaine dans les entreprises commerciales mais un changement vendredi matin. Les nouvelles venant de loin seront satisfaisantes pour ceux du 2ème décan (1er avril 10). Gains de procès en cours.

Gémeaux 20 mai au 20 juin

Formidables revirements en bien chez les Gémeaux cette semaine, plusieurs auront la tête prise, tellement ils seront surpris par l'imprévu. Tension nerveuse aussi très développée surtout chez ceux du 3ème décan (12 juin 21). Besoin de changement d'air.

Cancer 21 juin au 21 juillet

Grandes contrariétés pour les Cancer surtout ceux du 2ème décan, principalement dans le foyer. Incompatibilité d'humeur, et malgré tout effort pour être en bons termes avec autrui, tout paraît tourner contre.

Lion 22 juillet au 22 août

La colère est mauvaise conseillère, lecteurs Lion. Tachez d'être plus calme et vous aurez plus de succès.

VIENT DE PARAITRE THE SUDAN DIRECTORY 1950. Tous ceux qui ont des relations avec le Soudan ou qui désirent s'en créer, ont intérêt à commander sans retard le Sudan Directory qui contient les renseignements administratifs et commerciaux, démographiques, etc.

HOTEL LEROY 5, Rue Talaat Harb Pachà Alexandrie. Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie. Appartements et chambres avec salles de bains privées.

ÉCHOS des SPORTS

LE "HOCKEY" est-il reconnu en Egypte?

Depuis près de 15 ans, le "Hockey" est pratiqué dans toutes les institutions scolaires secondaires, des diverses facultés des deux Universités, ainsi que dans maints clubs sportifs, tant au Caire qu'à Alexandrie et dans la Zone du Canal.



A l'extrême-droite on reconnaît M. Mounir Abdel Aziz, Secrétaire Honoraire de la Fédération de Hockey, M. Sidiki, coach Pakistanien, et à l'extrême-gauche notre rédacteur sportif.

Les passagers de la B.O.A.C. d'Egypte à New-York ou Montréal traversent l'Atlantique dans les "Stratocruisers"

La B.O.A.C. opère actuellement un service exclusif de "STRATOCRUISERS" pour les liaisons Londres-New-York et Londres-Montréal. Ce sont les plus grands avions civils en opération et peuvent transporter 60 passagers avec tout confort, comprenant des salons luxueux et un bar.

L'UNION EGYPTE-PAKISTAN

A l'occasion de la création de sa branche d'Alexandrie, l'Union Egypte-Pakistan, dont le président est S.E. Mohamed Aly Alouba pacha, ancien ambassadeur d'Egypte au Pakistan, a donné un grand thé au Casino San Stefano.

Sous les auspices de la Coca-Cola Bottling Co. of Alexandria

Beau succès de la course des garçons de café

La grande course à pied des garçons de café, organisée aux jardins Nouzha par la Coca Cola Bottling Co. of Alexandria a obtenu le plus grand succès.

Tribune libre Réflexions sur le bridge

C'EST AVEC UN PLAISIR intense que je viens de relire "Bridges" de Robert Blum. Comme le dit l'auteur lui-même, dans l'avant-propos de son livre, il n'a pas la prétention d'enseigner le bridge à qui que ce soit, mais tente d'apporter, en souriant, une contribution des plus modestes à la psychologie du bridge.

La fête du XIV Juillet

Vendredi dernier, la Colonie française a célébré sa fête nationale avec ferveur et selon les rites traditionnels. Le matin, à l'Ambassade, une somptueuse réception réunissait plusieurs centaines de Français et d'amis de la France pour écouter le discours du représentant de la Colonie et la réponse de l'Ambassadeur.

Services supplémentaires d'Air France pour les retours de vacances

Aux fins de répondre à l'afflux des demandes de retour pour le Caire, des passagers retournant des vacances, la compagnie "Air-France" a décidé d'assurer un certain nombre de services supplémentaires Paris-Le Caire, à partir du 23 Septembre.

Vernissage des œuvres du peintre symboliste Jalkh

Mardi soir au siège de l'Association "Egypte-Europe", a eu lieu le vernissage de l'exposition sur le nouvel art symbolique de l'artiste libanais bien connu Joseph G. Jalkh sous le patronage de S.E. Hussein Enan pacha, ancien Ministre de l'Agriculture.

LE MARI DES QUATRE (Goz-el-Arbaa)

Fruit des efforts de quatre célébrités du monde de l'art L'auteur ALY AMIN Le metteur en scène FATIN ABDEL WAHAB Le photographe AHMED KHORCHID Le directeur de production KAMAL EL CHEIKH

L'histoire d'un mari qui se débat maladroitement entre ses quatre femmes La première: MADIHA YOUSRI La deuxième: ZOZOU HAMDY EL-HAKIM La troisième: LOLA SEDKY La quatrième: SAMIHA TEWFICK Et le mari désemparé est KAMAL EL-CHENNAOUI

Ce film passe actuellement pour une deuxième semaine au Cinéma RADIO (climatisé) du Caire. Egalement: aux Cinémas "MISR" de Zagazig et "AL-TAWON" d'Ismailia.

HOTEL CASINO LE FOYER RAS EL BAR ORCHESTRE de premier ordre composé de sept musiciens-solistes sous la direction du Maestro Edgardo Maria BRUNETTI de la Scala de Milano. Réservations: 15, Rue Emad el Dine - Tél. 78209

HOROSCOPES

CHOUCROUTE DESESPEREE. Je regrette infiniment Mlle d'avoir tant tardé à vous répondre, mais comme c'est à tour de rôle je ne puis contenir tout le monde à la fois.

Vous devez être une nature douce et bonne et aimez beaucoup l'art. Les fleurs, les oiseaux, les parfums, et la nature sont vos amours! Vous êtes intuitive et je vous conseille de mettre en pratique tout ce que votre cœur vous dicte.

Vous êtes née sous le signe de Lion où trône le soleil et de lui vous avez les vibrations de réussite et de brillants succès surtout 1952. Vous êtes une charmante personne très bonne et pleine de devoir, mais de caractère un peu dictateur et violent.

Vous devez être une nature douce et bonne et aimez beaucoup l'art. Les fleurs, les oiseaux, les parfums, et la nature sont vos amours! Vous êtes intuitive et je vous conseille de mettre en pratique tout ce que votre cœur vous dicte.

Heureuse surprise jeudi prochain à 10 h. du matin. Retraites d'argent attendu depuis Janvier. Décision de voyage très favorable. Beaucoup de succès en amour et magnifiques mariages. Les blondes auront particulièrement du succès et recevront des cadeaux. Ne soyez pas distraits afin d'éviter les chutes dans les crevasses. Joies maternelles bonheur conjugal.

Parties faibles tête, pieds. Chiffres 1, 5. Couleurs: rouge, bleu. Azyadé BAYARD

La Jordanie se demande si elle ne doit pas abandonner Beyrouth pour Haïfa

Depuis les débuts du conflit palestinien, les marchandises d'outre-mer à destination de la Jordanie, sont débarquées à Beyrouth et de là, acheminées par les rails ou la route, vers Amman. Le détour est d'importance et ce transport compliqué alourdit singulièrement les frais, d'autant plus qu'Amman souligne avec amertume que les autorités libanaises profitent de la situation pour prélever, au port de Beyrouth, une dime usuraire.

Le gouvernement jordanien a décidé de faire comprendre au Liban que cette situation ne saurait durer et que l'alternative de Haïfa pourrait être réexaminée. Le ministre jordanien du Commerce, Saïd Ala Eddine vient de faire des déclarations à la presse libanaise qui suggèrent la menace qui pèse sur le port de Beyrouth : « Je dois, a-t-il dit, signaler tout d'abord, le taux exorbitant des taxes perçues au port de Beyrouth et les restrictions imposées sur le transport des marchandises en transit. Je ne crois pas qu'il soit dans l'intérêt des commerçants jordaniens de continuer à utiliser le port de Beyrouth si les taxes actuelles sont maintenues.

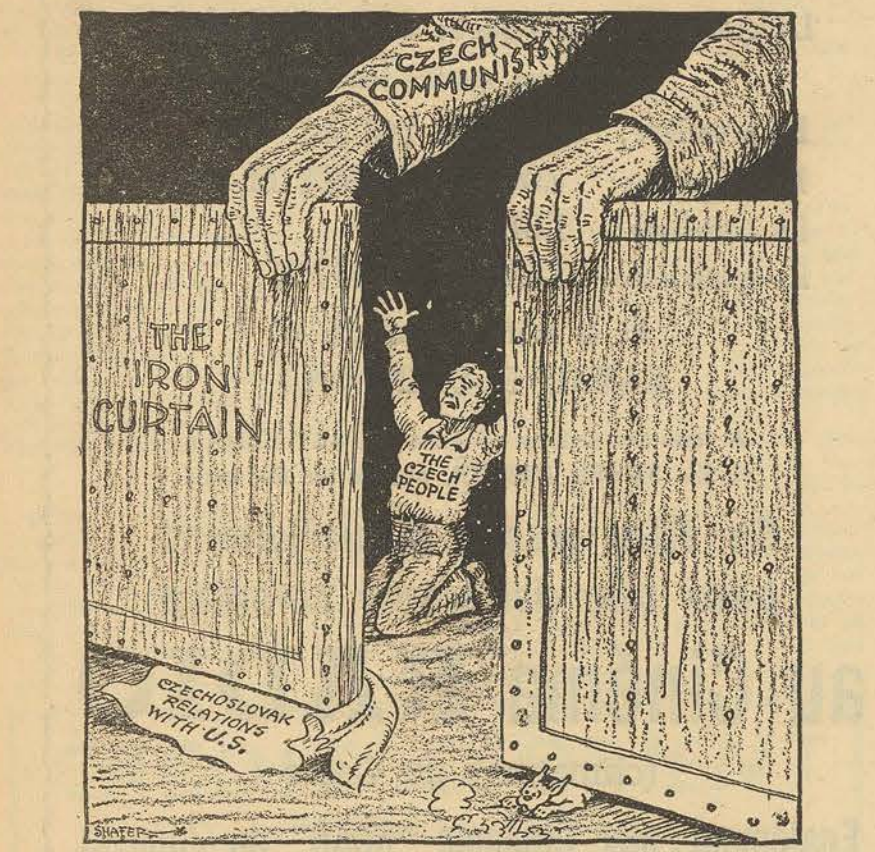
« Il n'est pas logique, en effet, que les taxes et frais de toutes sortes, pour le transport d'une marchandise, de Beyrouth à Amman, reviennent au double du prix de cette marchandise débarquée au port de Beyrouth.

« Prenons l'exemple suivant : la tonne de ciment étranger reviendrait, y compris les frais jusqu'au Port de Beyrouth, à 6 livres sterling ; alors que les frais de transport, Beyrouth-Amman s'élèvent à

La rude surprise de la Corée doit galvaniser le monde occidental

(Suite de la page 1)

En Europe et dans ses faubourgs, les points de frictions sont prévisibles. La Yougoslavie, qui possède une armée bien entraînée et une technique anticommuniste apprise à bonne école, ne sera vraisemblablement pas la première visée. La Suède et le Danemark non plus, bien que directement menacés par les héritiers des Czars qui, pour faire de la Baltique une mer russe, invoquent des traités du XVII^e siècle tombés en désuétude. Après avoir, contrairement aux usages internationaux, porté à 12 milles la limite de leurs eaux territoriales,



Quand le rideau de fer se ferme sur la Tchécoslovaquie, réduisant un peuple fier et libre en esclavage.

seraient contraints d'intervenir. Les Russes ou leurs satellites répliqueraient. La guerre deviendrait inévitable.

Montrer la force pour éviter de s'en servir

« Le sort de l'humanité dépend une fois de plus de la sagesse ou de la prudence de quelques hommes ». Ainsi, un journaliste parisien termine un panorama de la situation mondiale actuelle. « La sagesse et la prudence » consistent pour des hommes d'Etat à connaître le plan des adversaires et à agir en conséquence.

...Celle sur l'Iran

A la menace sur la Baltique, fait pendant celle qui part de la Caspienne. L'avènement, au gouvernement de l'Iran, du général Ali Razmara, muni de pouvoirs exceptionnels, s'explique sans aucun doute par la volonté du Shah de prévenir une nouvelle agression des Kurdes et autres tribus satellites de Moscou. L'Iran occupe une position-clé. Conquise ou simplement contrôlée, elle menacerait directement les Indes et la Turquie. L'URSS a une revanche à prendre en Iran.

Le champ de bataille allemand

Mais la grande inconnue reste l'Allemagne. Le gouvernement de Bonn s'inquiète à juste titre du développement donné, en zone orientale, à la Volkspolizei, qui n'est autre chose qu'une armée déguisée. Ses effectifs s'élevaient, dit-on, à près de 300.000 hommes qui pourraient envahir l'Allemagne de l'Ouest, sans rencontrer dans l'immédiat de résistance sérieuse. Le prétexte pourrait être un nouveau blocus de Berlin. Les alliés occidentaux, qui restent puissances occupantes,

LE MONDE ARABE

De BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Beyrouth

L'AFFAIRE DE COREE ET LA LIGUE ARABE

Les réponses individuelles de chacun des pays arabes à la décision du Conseil de Sécurité sur l'aide à la Corée du Sud, n'a pas été sans créer quelques émotions dans les milieux politiques intéressés à conserver le prestige de la Ligue Arabe. Ces milieux politiques se demandent si cette attitude, différente de celle de l'Egypte, ne causera pas en définitive du tort à la structure générale de la Ligue. Certains journaux qui profitent de toute occasion pour embarrasser le gouvernement, lui reprochent de n'avoir pas poussé Abdel Rahman Azzam pacha, secrétaire général de la Ligue Arabe, à demander la convocation du comité politique.

Damas

DIFFICULTES SOULEVEES A L'APPLICATION DU POINT QUATRE

Le Comité chargé d'examiner le projet du point quatre du plan Truman, pour l'aide technique à accorder aux pays sous développés et l'investissement des capitaux américains dans ces pays, a formé un sous-comité qui, après étude, l'a rejeté, ayant jugé que la Syrie ne devait pas participer à ce projet sous sa forme actuelle.

La décision du sous-comité se fonde sur plusieurs raisons. La plus importante consiste dans le fait que l'adhésion de la Syrie au point quatre, tel qu'il est prévu sous sa forme actuelle, donnerait aux Etats-Unis le droit d'être informés des diverses questions économiques du pays, car les experts américains qui étudieraient les projets Syriens au cas, où elle participerait au point 4, pourraient se procurer sur l'économie du pays, des renseignements que la Syrie a intérêt à garder secrets.

LES PROBLEMES ARABES SERONT UNE FOIS DE PLUS SOULEVES A L'O.N.U.

L'Agence d'Informations Arabe affirme qu'il y a des échanges de vues entre l'Egypte, d'une part, et les autorités de chaque pays arabe, de l'autre, pour porter toutes les questions arabes et notamment la question Palestinienne devant l'O.N.U. Les pays arabes insistent pour un règlement définitif de cette question sur la base de la décision de Novembre 1947 concernant la division de la Palestine, l'internationalisation de Jérusalem et la réintégration des réfugiés en Palestine, conformément aux décisions prises à leur égard par le Conseil de Sécurité de l'O.N.U.

VERS UN ACCORD SUR L'ECHANGE DES PRODUITS LOCAUX ET LE TRANSIT

Au cours de leur réunion à Aley, les délégations libanaise et syrienne ont élaboré l'ordre du jour suivant des problèmes à traiter en commun :

- 1) Echange de productions locales entre les deux pays et la question de leur assujettissement au tarif douanier.
- 2) Règlementation du transit entre les deux pays englobant les marchandises étrangères et les moyens de transport.
- 3) Principe de la conclusion d'un accord de paiement.
- 4) Accord de bon voisinage.
- 5) Circulation des personnes et fonds entre les deux pays.

Pour ce qui est de l'échange des productions locales entre les deux pays, un accord de principe serait intervenu pour en rétablir la liberté totale, tout en les soumettant à un tarif douanier réduit préférentiel.

Par ailleurs, la délégation libanaise a proposé le rétablissement de la liberté du transit entre les deux pays, tant pour les marchandises étrangères que pour les marchandises locales et demandé notamment la levée par la Syrie des restrictions entravant l'importation, via le port de Beyrouth, de marchandises destinées aux commerçants Syriens.

Tout au long des discussions, la délégation libanaise a fait preuve de libéralisme et de tolérance, tandis que la délégation syrienne tout en témoignant beaucoup de compréhension, faisait montre de réserve et de prudence.

Après un échange de vues sur ces problèmes et l'étude de diverses solutions politiques, les délégations syrienne et libanaise, ont décidé la constitution d'une commission mixte chargée d'établir le texte des projets d'accords y afférents.

De l'avis d'une personne autorisée, les pourparlers avec la Syrie suivront désormais un cours normal et satisfaisant, au rythme d'une conférence commune toutes les quarante-huit heures, à l'effet de régler définitivement les questions en suspens et de jeter les nouvelles bases de la collaboration économique entre les deux pays.

De son côté, la commission de liquidation dont la constitution a été décidée à la conférence de Bloudane, a tenu sa première réunion avec la participation des délégations suivantes :

Syrie : MM. Henri Raad, secrétaire général des Finances, Husni Sawaf, secrétaire général de l'Economie nationale, Sami Dajani, directeur des études économiques et des statistiques.

Liban : MM. Nicolas Zabbal, inspecteur général des Finances, Saïd Fouaz, directeur de l'Economie nationale, Joseph Ougourlian, inspecteur au service de contrôle des sociétés concessionnaires et Antoine, Moussall, inspecteur au conseil Supérieur des Douanes.

Après un examen détaillé de diverses questions de l'ordre du jour, les deux délégations ont ajourné la poursuite des travaux à une réunion ultérieure, qui se tiendra la semaine prochaine.

Arabie Séoudite

L'ORGANISATION DES DOUANES SEOUITES

Les deux délégués égyptiens, MM. Ibrahim el Dessouki Nawar et Mohamed Helmi Gouénia, fonctionnaires des douanes d'Egypte, chargés d'organiser la douane séoudite, ont terminé leur tâche ; toutefois, le Gouvernement séoudite désire les garder à son service pour une période d'une année afin de surveiller la marche de l'administration.

Téhéran

A LA CHAMBRE IRANIENNE

La Chambre a voté la mise à l'ordre du jour du projet gouvernemental de décentralisation administrative.

Ce projet de loi prévoit la « création de Conseils régionaux conformément à la constitution, chargés de statuer sur toutes les questions ».

LETTRE DE DAMAS

Le conflit politique et social

Théocrates et féodaux

(De notre correspondant Particulier)

Cette correspondance a été retardée ; mais, elle n'en conserve pas moins toute sa valeur documentaire et suggestive.

Le rôle d'Akram Hourani

Hourani est considéré comme le héros de la nouvelle crise syrienne. Il est proche des milieux de l'armée et surtout du chef du dernier coup d'Etat, Chichekli. Les Syriens l'appellent « l'instigateur principal des coups d'Etat » qui ont eu lieu en Syrie.

C'est la lettre de démission de Hourani, qui a été à l'origine de la dernière crise, laquelle a été provisoirement suspendue jusqu'au retour du Caire de Khaled El Azem. Dans sa lettre, Hourani proposait un gouvernement parlementaire fort créé avant le commencement des discussions sur la Constitution et demandait au Gouvernement de s'entendre avec le Parti du Peuple, le plus puissant des partis politiques syriens, et d'écarter du gouvernement les ministres indépendants à tendance féodale.

Hourani ajoutait que tous les courants d'opinion existant au sein de l'Assemblée Constituante, n'étaient pas représentés au gouvernement et qu'on constatait un manque de coordination flagrant entre les divers ministres et entre le gouvernement et l'Assemblée Constituante.

Le conflit constitutionnel

Cependant, la raison principale de la démission de Hourani doit être recherchée, d'une part dans le conflit qui l'opposait à Sami Kabbara, ministre de l'Intérieur, qu'il voulait exclure du cabinet, et, d'autre part, dans le désaccord du gouvernement et de l'Assemblée Constituante, désaccord portant sur les quatre points suivants :

- 1) Elaboration de la nouvelle Constitution ;
- 2) Elaboration d'un programme net en matière de politique étrangère, susceptible de clarifier les relations de la Syrie avec les Etats démocratiques et avec la Russie, et d'empêcher des déclarations contradictoires de la part des ministres syriens ;
- 3) Coordination du travail entre le Président de la République et la présidence de l'Assemblée Constituante ;
- 4) Mesures en vue de prévenir tous les événements susceptibles d'encourager l'armée à saisir ouvertement le pouvoir ou à provoquer un quatrième coup d'Etat.

La discrimination religieuse

La crise constitutionnelle syrienne s'est manifestée après que la Commission qui a élaboré le projet de nouvelle Constitution l'eût soumis à l'Assemblée Constituante. Le projet en question est, d'ailleurs, un étrange mélange de démagogie et de fanatisme.

Hourani, lui-même, s'est opposé énergiquement à quelques articles, notamment à celui qui stipulait que l'Islam serait la religion de l'Etat, article qui, par ailleurs, avait provoqué la colère et la crainte des chefs des communautés mi-

Revue de la Presse

Le Baïram

C'est le Baïram ! C'est le jour où les musulmans doivent se demander ce qu'ils ont fait pour leur religion durant toute l'année et pour eux-mêmes durant le mois de jeûne, écrit l'organe wafdiste SAOUT EL OMMA, qui ajoute :

« Il est un mot qu'il nous faut dire : « En se congratulant au cours de cette fête, les Wafdistes se rappellent sans doute les précédentes fêtes et concluent que la victoire est entre les mains de Dieu et qu'il la donne à qui il lui plaît ! »

« Jouissant de cette fête et de tous ses aspects, ils se rappellent sans doute les camps de concentration qui sont aujourd'hui vides et se rappellent la loi martiale aujourd'hui dans le Liban.

« Ils se rappellent comment les adversaires du Wafd sont en désaccord entre eux !

« Ils se rappellent sans doute après cela qu'en arrivant au Pouvoir le Wafd a rétabli les choses à leur place, que tous les ayant-droit ont reçu pleine satisfaction et que la quiétude règne dans tous les domaines de la vie !

« Plaise à Dieu de donner des jours heureux à tous les musulmans sur terre et de réserver au peuple égyptien la victoire dans tous les domaines sous l'égide du Trône et de S.M. le Roi !

Entre deux politiques

Dans un éditorial la Revue AL MUSSAWAR écrit que, chaque Nation a une politique intérieure et une politique extérieure, que des fautes commises dans l'une d'elle se répercutent sur l'autre mais que la préférence doit être donnée à la politique extérieure. Nous en détachons ici quelques paragraphes :

« Le plus grand danger que puisse courir la Patrie est celui de voir la politique intérieure influencée par la politique intérieure chose qui compromettra l'entente et l'union.

« Il faut croire que ceci a lieu aujourd'hui. Nous nous sommes autrefois opposés fort à un gouvernement dans sa politique intérieure... dans la question du coton, dans celle des exceptions, dans les questions constitutionnelles dont la première en ligne la question des nouvelles législations, et nous continuerons à le faire à chaque occasion.

« Mais lorsque nous voyons que le Gouvernement a revêtu la « tunique » nationale et non la « tunique » partisane, nous sentons que notre devoir envers notre nation nous fait une obligation de l'appuyer et de consolider sa position.

« Cette différenciation trouve sa raison dans le fait que la lutte sur des questions de politique intérieure a lieu entre Egyptiens et Egyptiens et qu'elle est limitée par des frontières. Quant à la lutte engagée autour de la politique extérieure, elle est une lutte entre l'Egypte et plus d'un pays dont chacun d'eux a ses buts et ses appétences, d'autant que bien que dépassant nos frontières elle influe sur elle.

« En toute justice notre politique extérieure nous a valu des dissensions avec la Russie à cause du communisme... des dissensions avec les Etats Unis à cause de la Corée... avec l'Angleterre à cause de nos revendications nationales... avec la France à cause des événements en Afrique du Nord... et avec Israël à cause de la question de la Palestine.

« Ces dissensions et conflits ne sont point la « récolte » d'une année et ne sont point nées des actes de ce gouvernement seul, mais elles sont nées d'une politique étrangère menée depuis plusieurs années... Aussi bien la responsabilité pourrait être appelée « par indivis ».

« Nous disons tout cela alors que le canon gronde à plusieurs milles de distance ! Que dire si ce grondement venait à arriver jusqu'à nous ? Il vaut mieux être sage et ne pas attendre que sonne l'heure ! »

La canicule au Caire

Le SAOUT EL OMMA se plaint de ce que ceux qui ne peuvent pas se payer le luxe de villégiature n'arrivent pas à trouver un endroit loin du vacarme de la capitale pour se reposer avec leurs familles. Il écrit :

« Une vague de chaleur a commencé à envahir le Caire et les habitants n'arrivent pas à trouver un endroit pour se reposer.

« Le Caire est un enfer le jour, et la nuit un paradis vu la fraîcheur qu'apportent les vents soufflants sur le Nil.

« Mais où les Caireotes peuvent-ils respirer tant que sur les berges du Nil il n'y a que quelques rares cafés où leurs familles peuvent y passer tranquillement leur temps ?

EL CHAMI.

SIRIUS